

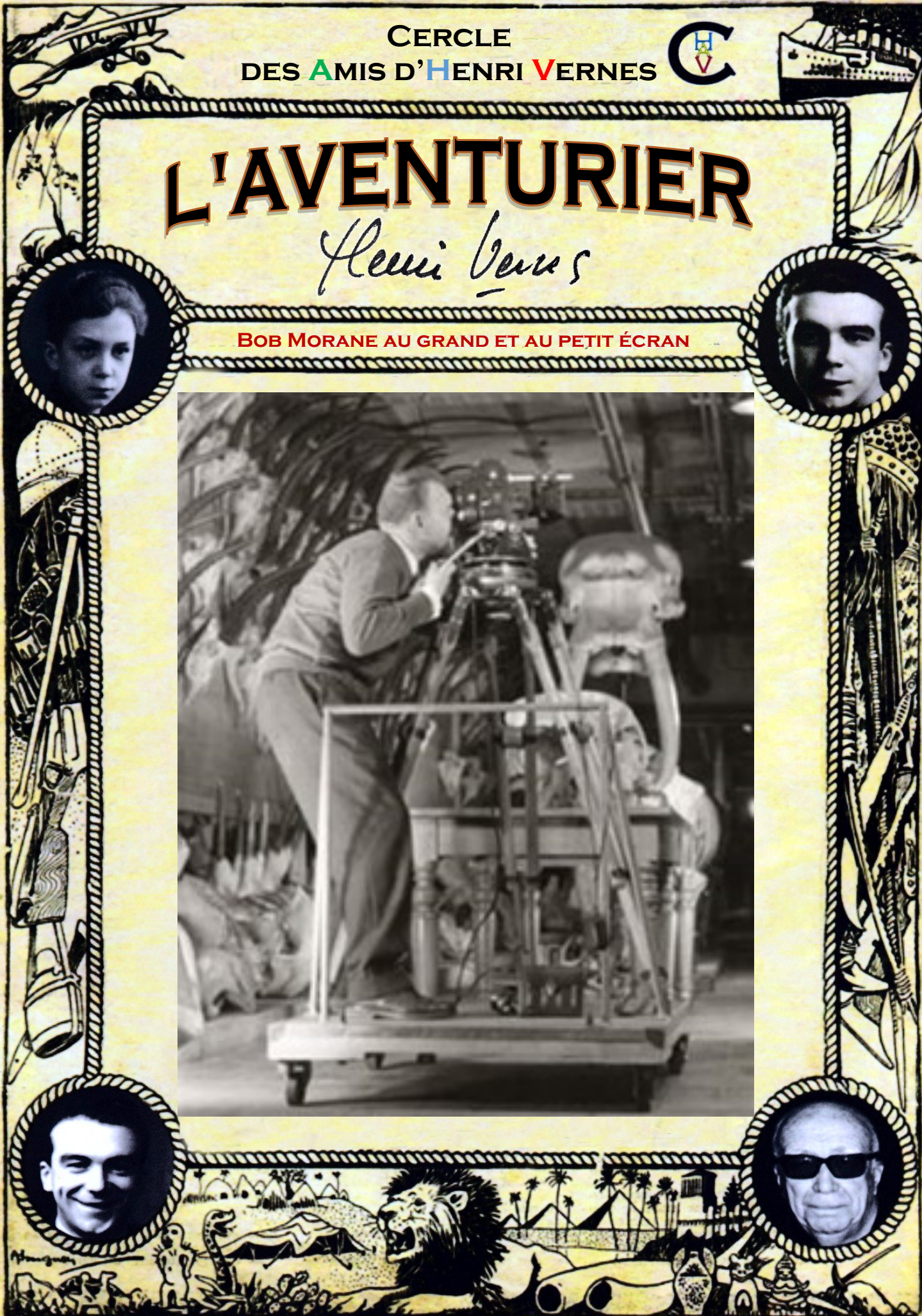
CERCLE
DES AMIS D'HENRI VERNES



L'AVENTURIER

Henri Vernes

BOB MORANE AU GRAND ET AU PETIT ÉCRAN



L' AVENTURIER

EDITO

La voilà donc enfin cette nouvelle formule Web de votre journal. Nous vous l'avons dit, le poste papier était devenu trop lourd pour rentabiliser le magnifique support que nous offrait les Editions du Tiroir dans sa revue L' AVENTURE. Nous espérions que la crise serait passagère mais, c'est souvent le cas en la matière, non seulement les prix des papiers ne redescendent pas, mais ce sont tous les coûts de production et de distribution qui continuent à s'envoler et les temps vont être très durs pour tout le monde de l'édition.

Il était impensable d'augmenter le prix de la revue à chaque parution comme celui du poisson selon la marée. D'un autre côté, nous ne voulions pas vous abandonner. Plutôt que de nous mettre en péril, nous avons choisi cette formule qui se veut très largement dans la continuité. Car vous avez été nombreux à saluer la qualité maintenue du contenu et le travail toujours aussi méticuleux et fouillé de nos auteurs. La qualité de la présentation a, elle aussi, fait l'unanimité. Nombreux aussi sont ceux qui ont apprécié découvrir la revue qui nous accueillait.

Il était hors de question de renoncer en si bon chemin et les Editions du Tiroir, non seulement continuent à nous accueillir, même si la forme a changé, mais sont de plus en plus partie prenante et porteurs de projets visant à perpétuer l'œuvre d'Henri Vernes. Plusieurs romans ont ainsi déjà été édités ou réédités, avec de nouvelles illustrations confiées à des dessinateurs de talent, dans une collection dirigée par notre ami Alain De Grauw et mise en œuvre avec la maestria qu'on leur connaît d'André Taymans et Christian Lallemand.

Avec **Palomita Paloma**, le même André Taymans vient également de nous proposer une version BD de DON, cet autre héros sorti de la plume d'Henri Vernes, et le « Tiroir » nous propose dès à présent de souscrire, via Ulule, à la réédition luxueuse de KARGA, cet OVNI scénarisé par notre auteur préféré et dessiné par le regretté André Beauteemps. Parallèlement, vous pourrez découvrir le roman **KARGA - Dix mille ans après l'atome**, illustré par Jérôme Eho, ainsi qu'une autre archive totalement inédite, à savoir l'entretien entre Henri Vernes et Jean Ray introduit, transcrit et commenté par Arnaud de la Croix sous le titre **Bande Originale**.

Profitez-en pour vous rappeler que les planches originales de ce chef d'œuvre seront exposées à la Maison communale de Saint-Gilles à l'occasion de notre AG, devenue pour l'occasion **Rencontres Henri Vernes**, les 13, 14 et 15 octobre prochain. Programme complet sur www.editions-du-tiroir.be.

Mais revenons-en à ce n°20 de l'Aventurier, nous l'avons voulu dans la continuité des précédentes éditions en en gardant la présentation générale et l'avons conçu pour vous permettre de l'imprimer et de la conserver dans votre bibliothèque.

Nous continuons à espérer un retour au magazine papier que d'aucun préféreront toujours à une version numérique, mais d'ici là nous lui trouvons malgré tout les avantages suivants : nous sommes moins contraints par la pagination et la périodicité et nous pouvons vous l'offrir gracieusement... ce qui fera taire les mauvaises langues qui pensaient que nous nous engraissons sur le prix de vente. Non ! Nous sommes bien tous bénévoles et n'œuvrons que pour le plaisir de vous faire plaisir.

Vous y trouverez, notamment, un article passionnant et révélateur de Jacques Hellemans à propos de ChatGPT et un autre, richement illustré de documents exclusifs et totalement inédits, sur Bob Morane à l'écran, le grand et le petit, par Alain De Grauw. Autre avantage du Web, nous pouvons à nouveau vous proposer de longs chapitres (à suivre) offerts par l'ami Richard Colombo qui se glisse, avec talent, dans le port-plume de son illustre modèle. Jacques Hellemans nous emmène au Québec et Eric Etienne à Woluwé-St-Pierre, dans la banlieue bruxelloise, pour évoquer la mémoire d'Henri.

Bonne lecture.

Jean Luc Dieu

SOMMAIRE

- 2 EDITO
- 3 Henri Vernes, alias Bob Morane, et le Québec par Jacques Hellemans
- 6 Henri Vernes à la Wittockiana par Éric Étienne
- 9 Bob Morane à l'écran par Alain De Grauw
- 19 ChatGPT connaît-il Henri Vernes par Jacques Hellemans
- 25 KARGA - La princesse oubliée par Richard Colombo
- 30 Retour en images et en vrac sur l'AG 2022



Cette revue du CAHV est réalisée sans but lucratif. A ce titre, toute collaboration à la revue est bénévole. Les opinions exprimées dans le présent numéro n'engagent que leurs auteurs.

Coordination, rédaction et maquette de L' AVENTURIER :
Jean Luc Dieu & Alain De Grauw.

Pour ce numéro, rédaction : Éric Étienne, Jacques Hellemans, Alain De Grauw et Richard Colombo

Henri Vernes, alias Bob Morane, et le Québec

par Jacques Hellemans

Le 25 juillet 2021, Henri Vernes s'en est allé. Même si son décès était malheureusement inéluctable – il avait près de 103 ans et certains ignoraient même qu'il vivait encore – j'en suis très affecté. La presse francophone est unanime pour saluer le décès d'un géant de la littérature. Dès l'annonce de son décès, des hommages sont rendus dans les organes de presse belges, français, luxembourgeois, suisses, québécois, et on en trouve même des échos en Algérie, en Russie et au Vietnam !

Ces dernières années, il aimait discuter avec moi de ses « aventures québécoises », ce qui le remettait en phase avec ses belles années 1960. Le jour de la fête nationale française, j'ai écourté notre « dernière » conversation téléphonique ; d'habitude, nous pouvions parler près d'une heure. Alors même que son esprit était toujours aussi vif et aiguisé, je le sentais préoccupé. J'ignorais à ce moment-là que nous n'aurions plus le plaisir d'échanger.

Son œuvre occupe une place singulière dans l'imaginaire collectif du Québec. Ainsi, le 27 juillet, la journaliste Danièle Lorain rappelle dans *Le Journal de Montréal* que Bob Morane et son inséparable complice Bill Ballantine venaient l'arracher aux griffes de son désœuvrement durant les « grandes vacances ». Elle s'en allait en leur compagnie explorer des contrées lointaines avec ces beaux aventuriers. Des heures de plaisir à savourer ces pages qu'elle tournait trop vite – dit-elle –, partagée entre la soif de connaître le dénouement de l'histoire et le regret de la voir se terminer. Pour la journaliste, Henri Vernes aura initié la jeunesse québécoise au plaisir de la lecture et à la passion du récit : « Combien d'entre nous auront fait le tour du monde en traversant *La Vallée infernale* ou en allant à la recherche de *La galère engloutie* ! Nous avons poursuivi *L'Ombre jaune* en tentant d'élucider son mystère et respiré *Un parfum d'Ylang-Ylang* pour parvenir à faire *Échec à la main noire*. » Et de conclure : « Vos écrits racontaient une vision du monde que vous ne pourriez plus partager comme telle de nos jours. Qui sait si votre œuvre ne subira pas le *révisionnisme* des partisans de la *cancel culture* et du courant *woke* ? »

Son confrère Mathieu Bock-Côté, du même média, rajoute : « Cela fait évidemment des années que je n'ai pas rouvert ses livres, mais j'en garde un souvenir vif. Ils appartiennent au monde de mon

enfance et du début de mon adolescence. Mon père me les avait à peu près tous offerts et je les ai à peu près tous lus. Je me réjouissais des aventures de Bob Morane et de Bill Ballantine, et de leur combat contre l'Ombre jaune. C'était un univers convenant naturellement à un jeune garçon qui, comme tous les jeunes garçons ou presque, admire les aventures épiques qui conjuguent l'esprit d'aventure avec l'amitié, et qui rêve de s'enrôler pour une grande cause et sous un noble étendard. Bob Morane conduisait naturellement au roi Arthur avec ses *Chevaliers de la Table ronde* et aux *Trois Mousquetaires*. Nous vivons dans une époque qui aime tourner en dérision les antiques vertus masculines, quand elle ne les diabolise pas, tout simplement. On nomme masculinité toxique le désir de conquête, la capacité d'affronter les dures épreuves sans s'épancher ni larmoyer, le sens de l'amitié, et plus encore, de la camaraderie, assimilée à la culture du *boys club*. En fait, on nomme masculinité toxique la virilité. L'homme devrait s'autocritiquer constamment comme s'il était un résidu de l'Ancien Monde sur cette terre. Il faudrait le rééduquer en permanence. Alors, au jeune homme qui veut s'initier à la lecture, et qu'on veut immuniser contre l'esprit de notre époque, qui veut inhiber ce qu'il y a de meilleur en lui et le pousser à la névrose, on peut suggérer la lecture de *Bob Morane*. Henri Vernes, avec son célèbre personnage, aura finalement écrit au fil des décennies quelque chose comme un roman d'apprentissage pour notre temps. »

Revenons quelque peu sur l'histoire d'amour entre Henri Vernes et le Québec, révélée à travers une monographie consacrée au sujet, *Les Éditions Marabout, Bob Morane et le Québec* (Québec : Septentrion, 2019, 200 p.), et qui contient la dernière préface d'Henri Vernes.

L'éditeur verviétois André Gérard effectue sa pre-

mière visite en terre québécoise à la fin de janvier 1963 à l'invitation de Dimitri Kasan, diffuseur attiré et exclusif des éditions Marabout pour l'Amérique du Nord. Celui-ci lui recommande fortement de faire venir au Canada son plus célèbre écrivain, Henri Vernes, afin que ce dernier puisse créer une nouvelle aventure de *Bob Morane* dont l'intrigue se déroulerait au Québec, et plus précisément dans la région de Manicouagan. Dimitri Kasan vise à faire découvrir à dix millions de lecteurs – Bob Morane est traduit en plus de neuf langues – le Québec des bâtisseurs.

C'est ainsi que l'année suivante, le mardi 31 mars 1964 à 17h40, Henri Vernes débarque du vol Sabena 555 à l'aéroport de Dorval. À peine met-il le pied sur le sol québécois qu'il est interviewé par le reporter Florian Bernard pour le Télé-Journal de Radio-Canada. C'est la première fois que le père de Bob Morane rend visite à ses lecteurs canadiens qui l'accueillent pratiquement comme un héros national. Selon la presse de l'époque, ce fut du délire ! Jamais aucun écrivain n'avait obtenu un tel succès. Toutes les commissions scolaires de Québec, de Montréal et d'Ottawa accordent pour l'occasion un congé aux étudiants. Épinglons quelques-unes de ses activités. Le jeudi 2 avril, Henri Vernes se rend à Ottawa. L'après-midi, il dédicace la nouveauté du mois : *Mission à Orly*. Il participe à deux séances de signatures au Forum des jeunes à l'Académie de La Salle, soit en tout 1 550 signatures ! On y projette, pour l'occasion, le nouveau film *Le club des longs couteaux*, première aventure filmée de Bob Morane. En soirée, il est l'invité d'honneur du banquet des éducateurs et commissaires d'écoles franco-ontariennes (1 200 délégués) en présence du ministre de l'Éducation de l'Ontario. Le vendredi, Dimitri Kasan et Henri Vernes quittent en début d'après-midi Ottawa sous la neige pour se rendre à Montréal afin d'assister à l'inauguration officielle au Palais du commerce du 6^e Salon du livre. Le samedi 4 avril, Henri Vernes est présenté par le fameux abbé Ambroise Lafortune au grand référendum des jeunes. Il signe 1 850 exemplaires ! Le lendemain après-midi se déroule le second grand Forum des jeunes, selon la même formule que la journée précédente. Le mercredi 8 avril, Kasan et Vernes prennent la route pour Québec par la rive nord. Le samedi 11 avril se tient en matinée le premier Forum des jeunes, avec présentation du film *Le club des longs couteaux*, à l'amphithéâtre de

l'Institut canadien. Cette manifestation est filmée pour les besoins de la télévision belge et du Télé-Journal de Radio-Canada. La presse locale et les stations de radio CJLR et KCV en font le reportage. L'après-midi, en présence d'une assistance de 1 600 jeunes, se déroule le second Grand Forum des jeunes, toujours avec la présentation du film, à la salle Marquette du collège des Jésuites. Le lundi 13 avril, Henri Vernes prend l'avion à L'Ancienne-Lorette, en compagnie de Kasan et de son fils Serge, du reporter photographe Léon Bernard Langlois de la revue *Perspectives* et de Marcel Pratte, rédacteur d'Hydro-Québec, pour un séjour sur la Côte-Nord du 13 au 17 avril, où l'auteur est l'invité du ministère des Richesses naturelles du Québec. Ils survolent Rimouski, le fleuve Saint-Laurent, Sept-Îles et Baie-Comeau, pour arriver au chantier de Manic-5.

Un an plus tard, le mardi 30 mars 1965, Henri Vernes est de retour au Québec. Il vient présenter son dernier roman, *Terreur à la Manicouagan*, la 71^e aventure de Bob Morane qui se déroule principalement au nord du Québec dans l'ambiance du barrage en construction à 135 miles (250 km) au nord de Baie-Comeau, ainsi qu'à Montréal. Y apparaît pour la première fois la chef du SMOG, une organisation internationale de mercenaires et de bandits, Miss Ylang-Ylang, qu'il dénomme ainsi en raison des effluves de parfum qu'elle exhale lors de sa première rencontre sans pouvoir l'apercevoir : « Bientôt, il devait faire une autre constatation. À travers les relents de cordite imprégnant l'atmosphère, une autre odeur s'imposait maintenant. Plutôt un parfum. Un parfum précis même ; celui de l'ylang-ylang. » La trame du roman se résume à la conspiration d'une obscure puissance étrangère qui désire accaparer l'hégémonie mondiale, ce qui suppose la destruction de Manic-5, et par là même le Québec. Les dix millions de lecteurs du célèbre romancier découvrent alors un des barrages les plus impressionnants au monde grâce aux descriptions contenues dans le nouveau numéro de la série « marabout-junior ». À Montréal, le héros loge au Ritz-Carlton et se rend bien entendu au restaurant « 400 », deux lieux qu'Henri Vernes avait assidûment fréquentés l'année précédente. Pour le lancement de l'ouvrage, une conférence de presse se tient le vendredi 2 avril 1965 au siège social d'Hydro-Québec. L'auteur est de la fête qui attire un grand nombre de personnalités du monde du jour-

nalisme, de la littérature et de l'industrie. Henri Vernes raconte que, lorsqu'il est venu au Québec en 1964, il avait peu d'inspiration pour une aventure de Bob Morane au Québec. Il était venu d'Europe avec en tête les vieux clichés des « arpents de neige », l'univers de Jack London et de James Oliver Curwood, ainsi que de Louis Hémon. Ce roman fantaisiste et farci de rebondissements plus sensationnels les uns que les autres fera connaître à des milliers de jeunes cette partie du Québec.

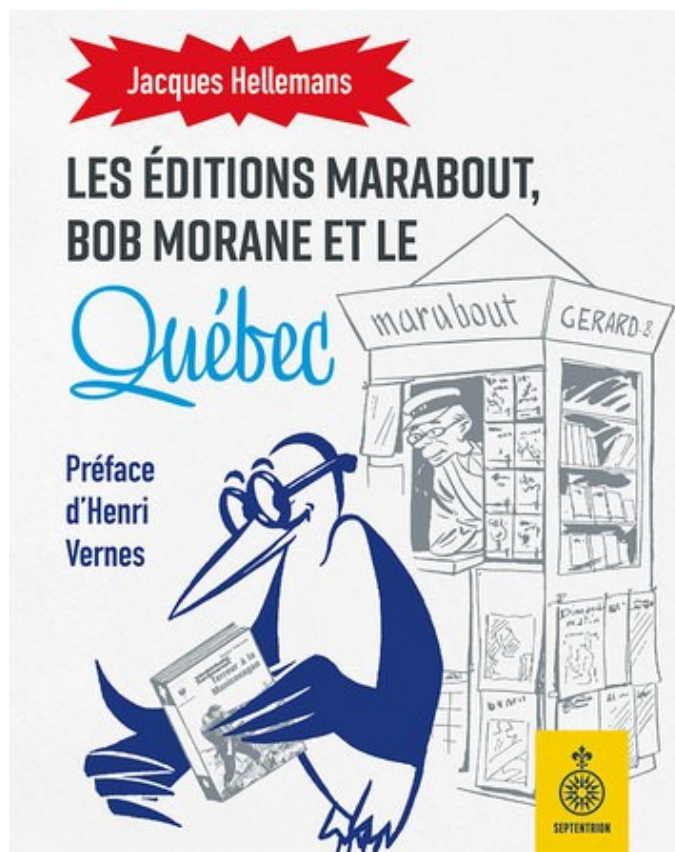
Henri Vernes, l'auteur prolifique des aventures de Bob Morane que tous les jeunes Canadiens connaissent pour les avoir lues sous leurs pupitres pendant les heures d'étude, est à nouveau de passage à Montréal à l'occasion de la semaine belge tenue à l'Expo 67. Il vient présenter la nouvelle collection « pocket-marabout » qui succède à « marabout-junior ». Il y autographie, les 9 et 11 mai, au pavillon de la Belgique, son dernier roman *Un parfum d'Ylang-Ylang*. Comme quoi Ylang-Ylang est elle aussi attirée par le Québec ! Assurément, Henri Vernes est l'idole des jeunes lecteurs québécois de l'époque. Ainsi, alors que l'auteur ne connaît pas la diffusion de ses livres au Québec, on apprend par Valérie Côté qui l'interviewe pour *La Presse* qu'il y a environ 700 000 exemplaires des aventures de Bob Morane en circulation, qui sont trafiqués et échangés selon la mode collégienne.

Invité par Radio-Canada pour le jeu-questionnaire sur Bob Morane de l'émission *Tous pour un*, Henri Vernes revient à Montréal le 4 janvier 1969. Il remet, le 10 janvier, un prix de 6 500 \$ à Pierre Rouillard, un jeune adolescent, gagnant des trois émissions du 24 décembre 1968 au 7 janvier 1969 autour des aventures de Bob Morane.

Le 14 mai 1973, quelques semaines après que Dimitri Kasan eut remis ses activités, Henri Vernes, qui en 20 ans a déjà vendu 14 millions de volumes et créé un univers romanesque qui compte près de 1 200 personnages, arrive à l'aéroport de Dorval. Sans tarder, il se rend à Québec afin d'assister, dès le lendemain, au Deuxième Salon international du livre qui se déroule jusqu'au 20 mai au Pavillon d'éducation physique et des sports (PEPS) de l'Université Laval. Il y présente les deux dernières aventures de Bob Morane, *Piège au Zacaldago* et *La prison de l'ombre jaune*. Le jeudi 17 mai, Henri Vernes est l'invité d'Huguette Proulx à l'émission

Ligne ouverte. Pour mettre un peu d'intérêt, il fut annoncé que les 50 premières personnes qui enverraient leur nom au poste, sous enveloppe, recevraient une série complète gratuite. À la fin de l'émission, il y avait déjà une vingtaine de personnes qui avaient apporté, elles-mêmes, leur enveloppe au canal 10 ! Comme on peut le constater, Henri Vernes a toujours autant de succès que depuis le moment où il a mis les pieds au Québec neuf ans plus tôt à l'époque de *Terreur à la Manicouagan*, aventure curieusement traduite en néerlandais : *Bob Morane en de terroristen van Quebec*.

Soyons assurés qu'avec le « Club Bob Morane Nouveaux Mondes » pour le Québec et le « Cercle des Amis d'Henri Vernes » pour l'international, « L'Aventurier », le héros chanté par le groupe Indochine fera encore parler de lui chez bien des nostalgiques.



Jacques Hellemans est l'auteur de l'ouvrage quasi éponyme **Les Editions Marabout, Bob Morane et le Québec**, préfacé par Henri Vernes aux Editions Septentrion (2019).

Henri Vernes à la Wittockiana

par **Éric Étienne**



BIBLIOTHECA
WITTOCKIANA

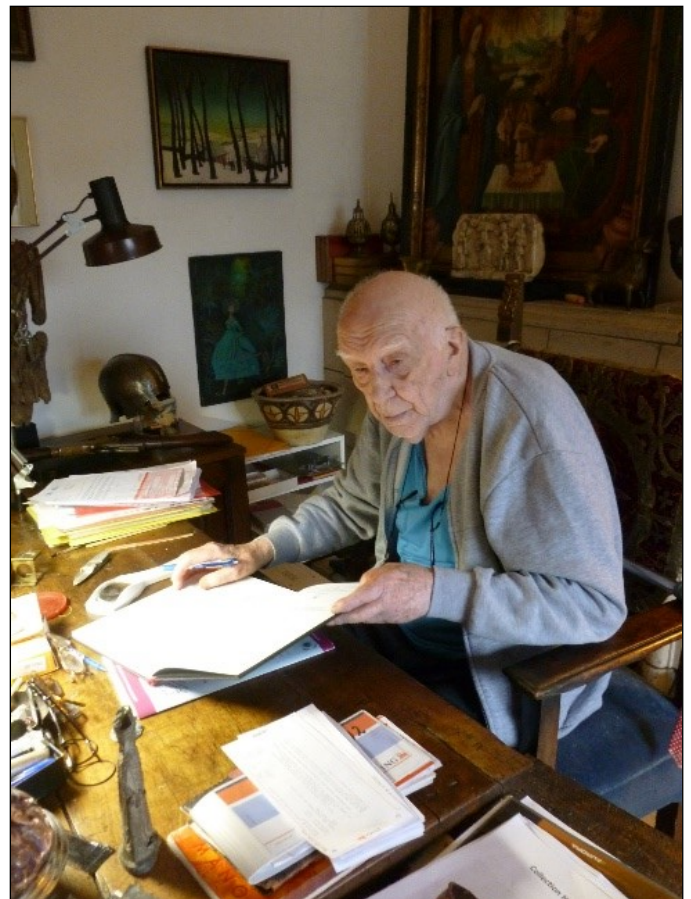
Le 25 juillet 2021 nous quittait Henri Vernes, doyen des écrivains de Belgique. Le Musée bruxellois de la Reliure et des Arts du Livre lui a rendu hommage dans un cadre d'exception : voyons-y la reconnaissance d'un œuvre marquant, enfin décloisonné, mais aussi la rencontre pour l'éternité de deux hommes passionnants.

En 1983, Michel Wittock, industriel dans le textile et grand bibliophile, a souhaité ouvrir au public un trésor de quelque 3 000 livres, manuscrits et autographes précieux, reflet de cinq siècles d'art, d'histoire et de culture. L'architecte Emmanuel de Callatay a dessiné les plans de l'édifice qui allait devenir la « Bibliotheca Wittockiana » à Woluwe-Saint-Pierre (Rue du Bemel, 21-23 – <https://wittockiana.org/>), commune bruxelloise cossue, en lisière d'un parc immense. En 2010, la Fédération Wallonie-Bruxelles reconnaît la Bibliothèque comme Musée et, la même année, son fondateur lègue 80 % de ses collections à la fondation Roi Baudouin. Si Michel Wittock est décédé à 84 ans en juillet 2020, l'institution qu'il a créée reste très active... Pour y entrer, le visiteur contourne respectueusement un livre-sculpture géant – *Steinbuch* – écrit dans la pierre pour défier les siècles.

Jacques Hellemans, auteur de *Les Éditions Marabout*, *Bob Morane et le Québec* et bibliothécaire à l'Université Libre de Bruxelles, a réuni les énergies des Amis de la Wittockiana (AW) et de la Société des Amis de la Bibliothèque de l'ULB (SAB) dans un hommage tout à la fois émouvant et brillant au père de Bob Morane, offrant ainsi le plus prestigieux des écrins à la mémoire de l'écrivain.

Le 16 octobre 2021, Henri Vernes qui avait fait naître son héros à la même date, aurait eu 103 ans : l'organisateur a choisi cet anniversaire pour le ver-

nissage d'une exposition qui s'est tenue à la Wittockiana jusqu'au 14 novembre, un événement étoffé de trois conférences aux thèmes éclectiques.



Henri Vernes chez lui en 2018, entouré d'œuvres d'art et penché sur un manuscrit : tout est dit !

Après un mot de bienvenue par Géraldine David, Directrice-Conservatrice de la Wittockiana, la journée d'études réunissant plusieurs dizaines de participants, parmi lesquels des lecteurs de toujours, a débuté avec les allocutions de Myriam Watthée-Delmotte (AW, Présidente) et Jean-Luc Demeulemeester (SAB, Président), qui ont présenté leurs associations.



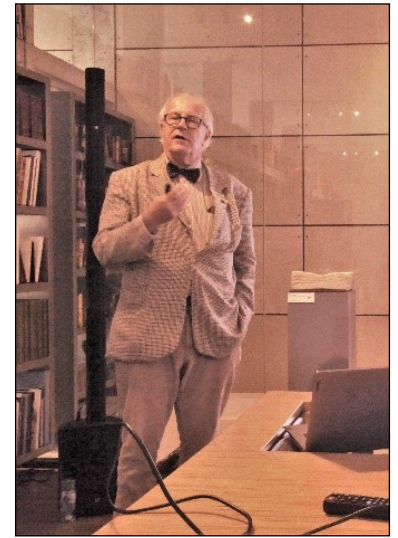
G. David accueille l'assistance (ph. Jean-Marie Vandyck) et cède la parole à M. Watthée-Delmotte (AW) et J.-L. Demeulemeester (SAB).

Dans une première communication, Jacques Hellemans a abordé *Marabout et les années Henri Vernes*. Son ouvrage sur ce thème, déjà cité, est devenu une référence indispensable ; gageons cependant que l'orateur aura encore élargi le savoir des bibliophiles venus de l'extérieur du monde *moranien*... À cette fin, il a illustré son intervention d'un florilège du savoir-faire Marabout en matière de promotion, ainsi que de photos des voyages québécois d'Henri Vernes.



Jacques Hellemans

C'est ensuite François-Xavier Lavenne, directeur de la Fondation Maurice Carême (1899-1978, écrivain et poète belge), qui a évoqué *Bob Morane: l'éthique de l'aventure*. En soulignant la diversité des genres abordés par Vernes, l'orateur a mis en



Prof. Stéphane Louryan

exergue la capacité de l'écrivain de s'adapter aux temps changeants. Pour lui, Henri Vernes a campé le modèle grec du parfait *honnête homme* : éthique vs. hubris, Bob Morane et l'Ombre Jaune. L'auteur, son personnage et leurs valeurs ont accédé là à une dimension supérieure dans le monde des lettres...



François-Xavier Lavenne



Assistance et orateur réunis dans la passion de l'écrit (photo Jean-Marie Vandyck)

Le troisième et dernier conférencier, issu du monde médical, a séduit autant que surpris l'assistance par sa connaissance approfondie de l'œuvre et les découvertes qu'il a su y faire. Stéphane Lou-

ryan, professeur à la Faculté de Médecine de l'ULB et membre de l'Académie royale de Médecine de Belgique, nous a entretenus des *Aspects méconnus d'Henri Vernes : influences et recyclage dans son œuvre*.

Exégète ou simple collectionneur, le lecteur d'Henri Vernes n'a jamais manqué d'observer chez l'auteur des situations, décors et personnages récurrents ou ressemblants. Lorsque l'étude du procédé se fait exhaustive, non sans humour dans l'analyse de la censure (ou, images à l'appui, de la faillibilité de celle-ci...), on voit là un autre *honnête homme* dans le scientifique. Par ailleurs, ce dernier a encore évoqué les talents de Richard Colombo et Philippe Cottarel en *continueurs*...

La directrice de la Wittockiana a ensuite convié l'assistance à partager le verre de l'amitié pour découvrir les vitrines de volumes signés Henri Vernes / Charles Henri Dewisme ou illustrant ses influences, provenant de la collection personnelle du Prof. Louryan.

Enfin, les visiteurs pouvaient acquérir les derniers ouvrages *verniens* parus chez *La Pierre d'Alun* ; c'est un éditeur d'art qui a publié notre auteur, que l'on ne s'y trompe plus...

Avec tous les remerciements des passionnés de Bob Morane et d'Henri Vernes pour cet hommage exceptionnel !



Des livres en bibliothèque : bel hommage à un écrivain !

En l'an de grâce 2014, Michel Wittock et Henri Vernes s'étaient rencontrés à la faveur d'une exposition d'art belge. Lisons l'envoi du collectionneur à l'écrivain dans le catalogue :

À mon nouvel ami, le tout jeune Henri Vernes, grand / bibliophile devant l'Éternel. Cordialement Michel Wittock".

Tout était écrit !



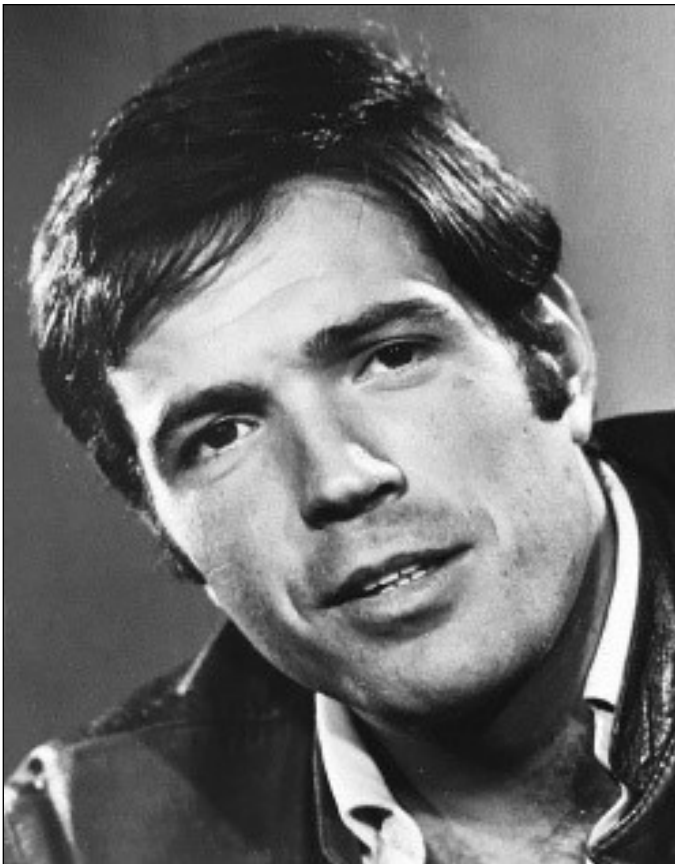
De g. à dr. : Géraldine David, Jacques Hellemans, Stéphane Louryan, François-Xavier Lavenne, Jean-Luc Demeulemeester et Myriam Watthée-Delmotte

Bob Morane à l'écran

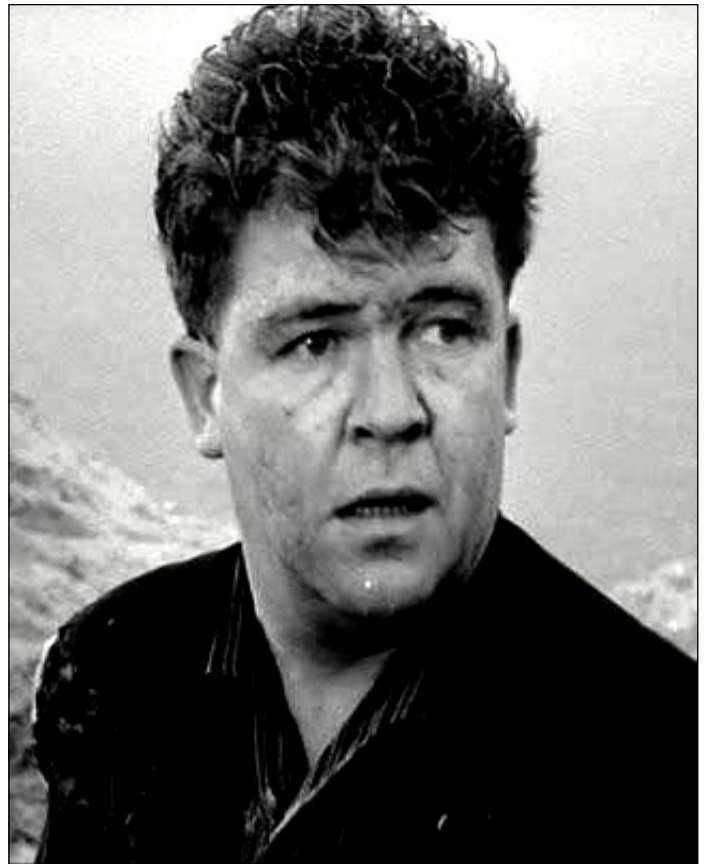
par **Alain De Grauw**

Année 1960, Pierre Fanny de la société Belgavidéo, lance à Anvers, les premiers coups de manivelles de ce qui sera le seul film de Bob Morane sur le grand écran, à ce jour, *L'espion aux cents visages*.

A la distribution de ce film nous retrouvons :



Jacques Santi dans le rôle de Bob Morane,



Billy Kearns dans le Rôle de Bill Ballantine,



Christian Barbier dans le rôle du Commissaire Van Eyck



et **Véronique Nordey**

marabout magazine maraboe

REDACTION : 20, RUE BELLIARD, BRUXELLES 4

REDACTIE : BELLIARDSTRAAT 20, BRUSSEL 4



ARCHIVES DE 'REFLECTS'

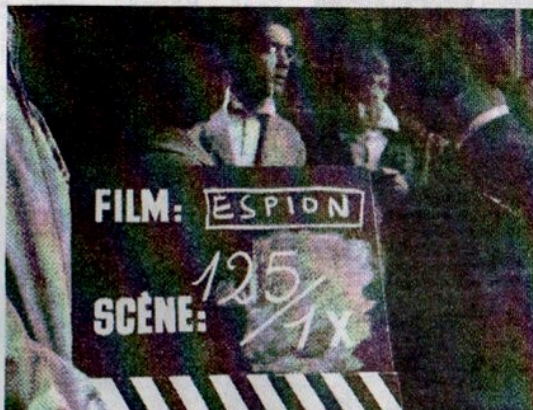
Bob Morane à l'écran!

Les aventures de Bob Morane sont déjà enregistrées sur disques; elles paraissent en feuillets dessinés dans « Femmes d'Aujourd'hui », le plus grand hebdomadaire familial de langue française; et maintenant le premier tour de manivelle de la version filmée de « L'ESPION AUX CENT VISAGES » a été donné à Anvers, dans le cadre même de l'action, le « Steen », le dimanche 1^{er} mai 1960.

C'est le sympathique acteur français Jacques SANTI qui tient le rôle de Bob Morane. Nous vous laissons le plaisir de le découvrir vous-même sur la photo.

Pas de doute que ce film, réalisé pour la télévision, rendra plus populaire encore le héros d'Henri Vernes qui passionne déjà plus de 10.000.000 de lecteurs de 10 pays: France - Belgique - Suisse - Canada - Pays-Bas - Italie - Angleterre - Espagne - Norvège - Danemark.

SILENCE, ON TOURNE !



Een film over Bob Morane!

Op zondag 1 mei 1960 begonnen in de Antwerpse haven de eerste opnamen van de filming van de laatst verschenen Bob Morane « L'ESPION AUX CENT VISAGES » (De spion met de honderd gezichten).

Het leidt geen twijfel dat deze film die voor de televisie gedraaid wordt de populariteit van Bob Morane nog gevoelig zal doen stijgen. Deze held boeit nu reeds meer dan 10.000.000 lezers in België, Nederland, Frankrijk, Zwitserland, Canada, Italië, Groot-Brittannië, Spanje, Noorwegen en Denemarken.

Te gelegener tijd komen we nog terug op deze film.

LE PLUS JEUNE ADMIRATEUR DU PLUS JEUNE AUTEUR MARABOUT



Il a six ans — pas l'auteur, mais l'admirateur — et il voulait voir Henri Vernes d'abord et puis il a été séduit (déjà) par Frédéric de Cesco qui a à peine vingt ans et qui est l'auteur de « Poulard Rouge », de la « Pluie sur le Sari » et des « Lumières de Tokyo ».

Cette photo charmante a été prise lors d'une séance de signatures Henri Vernes - Frédéric de Cesco organisée par le Club International des Chercheurs Marabout qui a invité pendant les vacances de Pâques tous les membres de l'agglomération à rencontrer deux auteurs à succès Marabout.

En bref

★ Le référendum Marabout est terminé, succès qui a dépassé nos plus belles espérances. Donner 25.000 Marabout gratuits, c'est un fameux sacrifice évidemment, mais quel regain de popularité pour Marabout. De plus, les réponses aux questionnaires que nous dépouillons actuellement nous permettront de mieux connaître encore nos lecteurs.

★ René Philippe et Henri Vernes ont été interviewés à l'I.N.R. les 5 mars et 2 avril. De plus, le « père » de Bob Morane l'a été à la T.V. le 12 mai. Ce sont décidément de toutes grandes vedettes.

HET LAATSTE NIEUWS

zet onze Maraboe Pockets in de bloemetjes...

In het Frans heeft de bekende Sylvia-reeks van René Philippe haar sporen verdiend. Valt nu te beten of deze luchtige, sentimentale reeks ook in Vlaanderen succes zal kennen. Wij denken van wel en durven hetzelfde optimisme aan de dag leggen ten overstaan van de Zee-reeks van Dominique Foral. Hoe het verkoopsterij Zee haar werk uitvoert in een groot warenhuis van Parijs en er optijgt tot mannequin, is een geschiedenis die geen enkel jongdij meisje onverschillig zal laten.

De jongesboeken zijn natuurlijk avonturenboeken. Zij spelen aan de pool of in een onbekend werelddeel of in de wildernis. Steeds weten zij de spanning hoog te houden en zo zetten zij de bekende Maraboe-reeks op waardige wijze voort. [21 maart 1960]



Le film fut projeté le 8 janvier 1961 au cinéma Scala de Bruxelles.



Trop petite LA SALLE DU "SCALA" (1000 PLACES)



Vous connaissez le cinéma « SCALA », de la place de Brouckère. C'est une des plus grandes salles de Bruxelles après « L'ELDORADO » et « LE METROPOLE ». Elle peut recevoir plus de mille spectateurs !

Eh bien, le dimanche matin 29 janvier 1961, cette salle était trop petite pour contenir tous les passionnés bruxellois de Bob Morane qui voulaient voir « L'ESPION AUX CENT VISAGES », le premier film tiré de ses aventures.

Nous avons eu beau demander aux parents qui étaient déjà dans la salle de

céder leur place et aux plus petits spectateurs de se mettre à deux par fauteuil, nous avons dû refuser du monde et nous sommes vraiment tristes d'avoir dû décevoir des admirateurs de Bob Morane. Nous ne pouvions vraiment pas prévoir un succès aussi triomphal. Voici une photo de la salle. Elle est « pleine comme un œuf » — réflexion entendue ce dimanche dans la salle.

Monsieur Fanny, le réalisateur de « L'Espion aux Cent Visages », vient de donner le premier tour de manivelle d'un deuxième film Bob Morane. Tout ce que nous pouvons vous dire, c'est qu'il sera mieux encore que le premier !

Les aventures de BOB MORANE

A L'ECRAN

HENRI VERNES
vous invite à voir
le film réalisé par Belgavidéo

L'ESPION AUX CENT VISAGES

le dimanche 8 janvier 1961
à 10 heures et quart
au cinéma SCALA
30, place de Brouckère
à Bruxelles.

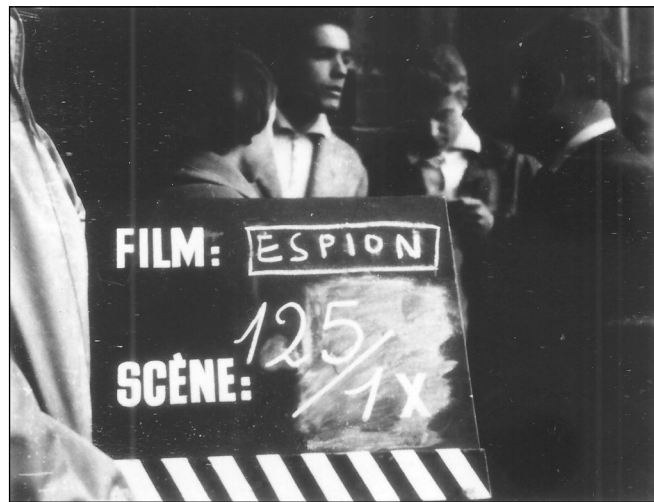
ENTREE GRATUITE!

(2. Enfin, Bob Morane au cinéma !)



13. Jacques Sassi, le premier Bob Morane, qui devait devenir Yves Tanguy.

L'Espion aux cent visages ne connut hélas qu'une seule projection car l'unique copie fut détruite dans l'incendie des archives de Belgavidéo.



De ce film, que très peu ont eu la chance de voir, il ne reste que quelques photos, un article dans la presse et une cassette vidéo de rushes (qui se trouve maintenant dans les Fonds Henri Vernes au musée de Tournai).



On vient de commencer à Anvers le tournage d'un film belge relatant les aventures de Bob Morane, le héros des romans d'Henri Vernes. Son réalisateur est Pierre Fanny, qui se trouve ici au centre du cliché, un dossier à la main. — B.





BOB MORANE CONTRE JAMES BOND !

Il y a longtemps que nous ne vous avons plus parlé des aventures filmées de Bob Morane, qui poursuivent leur glorieuse carrière sur les petits écrans. Nous croyions, en effet, en avoir tout dit, lorsque nous avons découvert, dans nos archives, la photo reproduite ci-contre.

Cette jeune femme ligotée, impassible sous le regard narquois d'Alain Saury, n'est autre que la fameuse *James-Bond-girl* française, Claudine Auger.

Il y a plus de trois ans, elle avait été choisie, par Robert Vernay, pour incarner l'héroïne du film Bob Morane numéro zéro, dont A. Saury était la vedette. Ce film n'eut pas de suite puisque, finalement, Claude Titre fut préféré et tourna une nouvelle fois l'histoire, dans la série des 26 films de télévision. Entretemps, Claudine Auger disparut du générique et James Bond, toujours à l'affût, vint nous la ravir...

Malgré cette déconvenue, l'histoire ne s'arrête pas là.

Mais n'allons pas trop vite. Dans un premier temps, Robert Vernay tourna, en 1961 et pour le petit écran cette fois, un épisode zéro d'une série Bob Morane avec, dans les rôles principaux, Alain Saury dans celui de Bob Morane et Jesse Beryle Hahn, mieux connu sous le nom de Jess Hahn, dans celui de Bill Ballantine. La future James Bond Girl, Claudine Auger faisait également partie de la distribution.

Nouveau rebondissement, le n° zéro n'eut pas la suite escomptée et, comme le raconte un encart

dans le magazine Marabout numéro 8 de Mars/Avril 1966, le feuilleton ne se fit finalement pas avec ces acteurs mais bien avec ceux que l'histoire a retenu.

Trois ans plus tard, Claude Titre et à nouveau Billy Kearns en Bill Ballantine tournaient en effet la série définitive.

Cette série Télé de 26 épisodes de 26 minutes, toujours réalisée par Robert Vernay, fut diffusée à partir du 28 mars 1965 sur la deuxième chaîne de l'ORTF, les téléspectateurs belges en ayant eu la primeur quelques mois plus tôt tandis que les



Pages suivantes : L'interview d'Alain Saury paru dans Femmes d'Aujourd'hui n° 868 du 21 décembre 1961 présageait déjà de l'heureuse surprise qu'allait être la série télé.



Bonjour, Bob M

vont dire les jeunes télés

Alain

... et c'est ce qu'a dit Daniel (douze ans) en donnant une cordiale poignée de main à celui qui, pour lui, avait déjà le visage de son héros favori. Il venait, en effet, d'apprendre qu'Alain Saury commençait à tourner la série des exploits du sympathique et sportif Bob Morane.

L'entrevue d'Alain et de Daniel a duré moins d'une heure, mais l'un et l'autre ont eu tout de suite l'impression de se connaître depuis longtemps et ils ont bavardé comme de vieux amis. Alain Saury aime beaucoup les enfants ; ils sont le thème principal des poèmes qu'il écrit à ses heures de loisirs et il s'amuse énormément à jouer pour eux. Aussi, considère-t-il le tournage de Bob Morane comme l'un des événements les plus heureux de sa carrière. Quant à Daniel, fidèle lecteur de notre feuilleton dessiné, il a paru confondre très vite l'acteur et son personnage et il est entré immédiatement dans le jeu. En fait de questions, il s'est montré intarissable.

Comme entrée en matière, nous lui avons demandé si Alain Saury correspondait bien à l'idée qu'il se faisait de Bob Morane tel que l'a conçu son auteur, Henri Vernes, et d'après les dessins de Dino Attanasio. Après un examen attentif, presque sévère, il a dit, en se passant la main sur le menton :

— Vous n'aurez pas besoin de maquillage spécial pour la ressemblance. Seulement, il faudra vous raser de près... Bob Morane a le visage toujours bien lisse.

— Ça, j'en conviens, a répondu Alain Saury, mais, tu sais, ce sont des détails qui s'arrangent très bien à la télévision comme au cinéma. En cours de tournage, on met un peu de poudre.

Il y aura, tournés par le metteur en scène, Robert Verney, d'après les romans et les bandes dessinées de Henri Vernes, trente-neuf courts métrages consacrés aux aventures de Bob Morane. Ils passeront à la télévision de France, de Belgique, de Monte-Carlo, de Berlin et du Canada. En les voyant sur le petit écran, Daniel saura que cela a représenté pas mal de voyages, la plupart des séquences étant réalisées en extérieurs, certaines à Marseille, d'autres, dans les rues de Paris et les environs. Bob Morane est de ces gens qui n'ont pas souvent le loisir de chausser leurs pantoufles.

— Alors, vous devez savoir tout faire ? a dit Daniel admiratif. La boxe, le judo, conduire un bateau.

— Piloter un avion, etc... etc. Il est indispensable que

Bob Morane puisse faire face à n'importe quelle situation. Et le scénario est construit justement de telle façon que les complications se multiplient à plaisir.

— Quelquefois ça peut devenir dangereux pour vous ?

— On essaie de réduire les risques au minimum. Tout cela est calculé d'avance par le metteur en scène et son équipe. Mais il n'est pas toujours possible de truquer. Par exemple, pour les bagarres. Là, il faut y aller vraiment. Quand nous avons tourné la première aventure, j'ai eu une épaule et un poignet luxés. Je me demande ce qui m'attend par la suite, au bout de plusieurs mois... Mais, c'est le métier. C'est amusant ce genre de travail. Je t'avoue même que je suis ravi d'avoir un rôle si mouvementé.

— Vous êtes un vrai sportif, alors ? C'est pour devenir acteur que vous avez été obligé de faire du sport ?

— Non, j'en ai fait bien avant de penser que je pourrais être un jour comédien. Dans l'armée, j'étais moniteur. Je ne sais pas ce que j'aimais le mieux, dans mon enfance, la bagarre ou la rêverie. Robin des Bois représentait mon idéal et, d'autre part, je devorais des quantités de romans ; je lisais aussi bien Balzac que les auteurs américains ; j'écrivais déjà des poèmes, des pièces. Mes études finies, j'ai fait successivement une bonne vingtaine de métiers : colleur d'affiche, cuisinier, aide-photographe, électricien, terrassier... que sais-je. Tout cela pour gagner l'argent qui me permettait de faire de la sculpture, à mon gré, pendant quelques mois. Après mon service militaire, une chute grave m'a tenu immobilisé durant deux ans. Fini le sport ! Alors, ayant le temps de beaucoup écrire et encore davantage de réfléchir, je me suis dit que la comédie pouvait m'apporter d'un même coup tout ce qui m'intéressait, tout ce que j'aimais. C'est là que je me suis aperçu qu'il était parfois bien utile pour un comédien d'être sportif. Peut-être pas au début. Pour commencer, tu sais, on ne choisit pas ses rôles. J'ai travaillé chez Balachova, six mois. Et puis, Pitoëf m'a engagé pour « Bas-fonds » : au théâtre, encore. J'ai joué dans « La Guerre du sucre ». Ensuite, mes premiers engagements pour le cinéma sont

Bob Morane!

Les spectateurs quand ils rencontreront

Saury

venus ; j'ai tourné plusieurs films en France et en Angleterre, le dernier étant « Le Capitaine Fracasse »...

Daniel sourit :

— Là, encore de l'aventure, de l'action. C'est ce que vous préférez ?

— Oui. Quand je peux interpréter des classiques français ou du Dostoïevski à la télévision, ça me passionne. C'est un vrai travail de comédien. Mais je me sens attiré par les personnages héroïques ou légendaires ; par exemple, j'aimerais incarner Don Quichotte. Une figure aussi, m'a toujours fasciné, celle de saint François d'Assise... Tu comprends, s'il faut se limiter à des personnages qui ressemblent à tout le monde, dans la vie de tous les jours, cela cesse d'être intéressant...

— Eh ! bien, pour Bob Morane, trancha Daniel, qui, pas un instant n'avait perdu le fil de ses propres pensées, pour Bob Morane, on ne peut pas dire qu'il s'agisse de la vie de tous les jours, non ? Pourtant, moi je le trouve bien, justement parce qu'il n'a pas l'aspect d'un héros surnaturel. C'est un justicier, mais humain. On pense qu'il peut réellement exister. Il ne parle pas de langage spécial... Au fait, avant de tourner les scènes, vous savez ce qu'il faudra faire ? Et vous devez apprendre un récit ?

— Là, ce n'est pas très compliqué, ni difficile à retenir. Ce sont surtout des dialogues. Bob Morane agit beaucoup plus qu'il ne parle.

Sourire épanoui de Daniel :

— Ça doit être plus drôle d'apprendre un texte de Bob Morane qu'une leçon de géographie... Mais je voulais vous demander, pour les scènes qui sont tournées en studio... Il faut changer le décor très vite ? On perd du temps pendant les transformations ?

— Non, les décors sont préparés d'avance sur plusieurs plateaux différents. Nous passons simplement de l'un à l'autre.

— Et, pour cette série de trente-neuf courts métrages, vous changerez fréquemment de costume ?

— On en a prévu une vingtaine.

— On voit souvent des foules dans les aventures de Bob Morane. Quand vous tournerez ces séquences-là, il faudra des quantités de figurants ?

— Oh ! pour la télévision, que ce soit en studio ou en extérieurs, il suffit de quarante personnes pour faire une grande foule.

— Quelque chose m'a toujours intrigué... C'est le truc des blessures. On a vraiment l'impression de la réalité.

— On dissimule une poche remplie d'hémoglobine à l'endroit qui sera touché. Au moment voulu, l'acteur y porte la main, ce qui est le réflexe normal de la souffrance. Et en appuyant, il fait sortir l'hémoglobine. Tu vois que c'est très simple !

— Oui, a dit Daniel, si tout était aussi simple que ça quand on tourne... Surtout quand on tourne Bob Morane !

En tout cas, je suis de plus en plus impatient de le retrouver à l'écran !

Claude OBERNAL.

La semaine prochaine : CLAUDINE MAUGEY, la petite fille au talent miraculeux.

« Bob Morane doit pouvoir faire face à n'importe quelle situation », explique Alain Saury à son jeune interlocuteur.



« ... quelquefois, ça peut devenir dangereux pour vous », a remarqué très justement le jeune Daniel.



Dans les jardins des Champs-Élysées, Alain Saury et Daniel ont retrouvé la femme d'Alain, la chanteuse Béatrice Arnaud, et Bianca, leur petite fille qui a deux ans.

Photos Alex Quinio.





Henri Vernes fut invité sur le tournage, on peut le voir ici en présence, notamment, du réalisateur Robert Vernay, d'Alain Maury et de Jess Hahn.

Québécois ne purent le découvrir qu'à partir du 7 septembre 1965.

Du n° zéro, il ne reste, à l'heure actuelle, que quelques photos du tournage.

C'étaient, jusqu'à présent, les seules photos dont nous disposions. Mais c'était sans compter sur la présence d'esprit de ce diable d'homme qu'était Henri Vernes qui ne se séparait jamais de son Minox.



Et ce jour là, Henri Vernes prit ces clichés qui, jusqu'à aujourd'hui, sont restés inconnus.

Ce sont donc des documents exclusifs et totalement inédits que nous avons le plaisir de vous offrir ici.



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds
Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



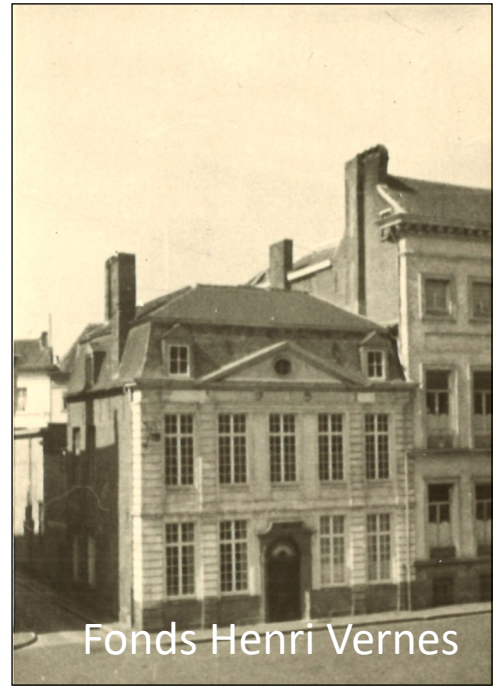
Fonds
Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes

Et, pour terminer, voici encore quelques clichés des décors extérieurs.



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes



Fonds Henri Vernes

ChatGPT connaît-il Henri Vernes ?

Par Jacques Hellemans

Le 30 novembre 2022, le monde découvre l'interface de conversation intelligente d'Open AI, ChatGPT¹, une intelligence artificielle qui permet un accès à un socle commun de la connaissance et pourrait *de facto* représenter un saut civilisationnel aussi important que l'écriture. Pur produit techno-informatique avec des milliards de données agrégées, elle n'a cependant ni conscience ni sensibilité ni capacité réflexive ni esprit critique ni morale ni éthique.

La notion de vérité n'existe que pour l'humain.

Les intelligences artificielles constituent-elles une menace ou une opportunité pour l'enseignement et la recherche ?

Pour appréhender ce nouvel ovni conversationnel, nous avons dialogué avec ChatGPT ou « GPT-3 » pour savoir ce qu'il sait d'Henri Vernes. Comme on pourra s'en rendre compte dans cet article, ses connaissances semblent parfois approximatives mais aussi évolutives car il se nourrit de ce qu'on lui apprend. Voici ce qu'il révèle :

Mes informations sont issues de multiples sources, y compris des livres, des articles, des sites web et des encyclopédies. En tant que modèle de langage basé sur GPT-3, je suis entraîné sur un vaste corpus de textes et de documents en langue anglaise, ce qui me permet de fournir des réponses précises et fiables à une grande variété de questions. Il est important de noter que mes réponses sont basées sur des connaissances préalables et des informations disponibles jusqu'en 2021, date de mon entraînement. Par conséquent, mes réponses peuvent ne pas être à jour avec les événements ou les développements les plus récents. Si vous avez des informations plus récentes ou si vous pensez que mes réponses sont incorrectes ou incomplètes, n'hésitez pas à me le faire savoir et je ferai de mon mieux pour rectifier la situation.

En date du 3 mai 2023, selon ChatGPT :

Henri Vernes est surtout connu pour être le créateur du personnage de fiction Bob Morane, un aventurier et globe-trotter. Il a écrit plus de 200 romans mettant en scène Bob Morane, ainsi que plusieurs autres livres et récits. Parmi les principaux écrits de Henri Vernes, on peut citer :

- La série des Bob Morane : il s'agit de romans d'aventure mettant en scène le personnage de Bob Morane et son ami Bill Ballantine. La série a commencé en 1953 avec le premier livre intitulé *La Vallée infernale* et s'est poursuivie pendant des décennies. Les aventures de *Bob Morane* ont été traduites dans de nombreuses langues et ont été

vendues à des millions d'exemplaires à travers le monde.

Jusque-là tout va bien mais ensuite cela dérape :

- Les aventures de *Teddy Ted* : une série de livres pour enfants mettant en scène un petit garçon nommé Teddy Ted et son chien Tango. La série a été publiée dans les années 1960 et a rencontré un grand succès auprès des jeunes lecteurs².
- Les aventures de *Jo Gaillard* : une série de romans d'espionnage mettant en scène un agent secret français nommé *Jo Gaillard*. La série a été publiée dans les années 1960 et 1970³.
- Les aventures de *Yorick Wallis* : une série de romans policiers mettant en scène un détective privé nommé Yorick Wallis. La série a été publiée dans les années 1980⁴.

¹ Chat Generative Pre-trained Transformer.

² *Teddy Ted* est en réalité une série de bande dessinée créée en 1963 par le scénariste Jacques Kamb et dessinée par Yves Roy. Au bout de trois épisodes, les deux auteurs cèdent la place à Roger Lécureux au scénario et Gérard Forton au dessin, qui font la réputation de la série. C'est probablement par le truchement du patronyme du dessinateur que ChatGPT a révélé cette association erronée. Je ne m'explique pas l'apparition surprise d'un chien Tango.

³ Sous le nom de plume de Jean-Paul Vivier, de son vrai nom Jean-Paul Duvivier, la série *Jo Gaillard* (9 titres) a été publiée dans la collection « Pocket-Marabout » entre 1967 et 1969.

⁴ Qui est donc ce Yorick Wallis sorti de l'imaginaire artificiel ? Lui reposant la question le 19 mai, il avoue « qu'il n'a pas connaissance d'un personnage nommé Yorick Wallis dans un roman policier spécifique. Cependant, il est possible que ce personnage existe dans un livre, un film, une série télévisée ou une autre œuvre de fiction ».

En plus de ces séries, Henri Vernes a également écrit des récits de sciencefiction, des nouvelles, des contes pour enfants et des pièces de théâtre⁵.

Je me suis dès lors mis à dialoguer avec le robot conversationnel. Je rétorque que la série des *Jo Gaillard*, *Yorick Wallis* et *Teddy Ted* ne sont pas de sa plume. Il admet avoir commis une erreur et me remercie de l'avoir corrigé. Il apporte aussi quelques précisions et ajouts :

Henri Vernes est principalement connu pour avoir écrit la série des *Bob Morane*, qui a été adaptée dans de nombreux formats, tels que la bande dessinée, la série télévisée et le jeu vidéo. Henri Vernes a également écrit d'autres romans d'aventure et de science-fiction, ainsi que des contes pour enfants.

Je le mets dès lors à nouveau à l'épreuve et lui demande qui est l'auteur de *Jo Gaillard*. Sa réponse me laisse perplexe :

Les romans de *Jo Gaillard* ont en réalité été écrits par un autre écrivain belge, André-Paul Duchâteau. André-Paul Duchâteau a également écrit d'autres séries de romans d'espionnage, dont les aventures de Ric Hochet, un détective privé. *Jo Gaillard* est un personnage d'espionnage français créé par André-Paul Duchâteau en 1960. La série compte 25 romans qui ont été publiés entre 1960 et 1974. Les histoires de *Jo Gaillard* sont des récits d'espionnage classiques, avec des complots internationaux, des espions ennemis et des courses contre la montre pour sauver le monde.

Sans préciser qu'il confond *Jo Gaillard* avec *Nick Jordan*⁶, je réplique que l'auteur est Jean-Paul Vivier. Il s'excuse pour la confusion et admet que l'auteur des romans *Jo Gaillard* est bien Jean-Paul Vivier :

André-Paul Duchâteau est en réalité l'auteur d'une autre série de romans policiers, les aventures de *Nick Jordan*. Jean-Paul Vivier est un écrivain belge, qui a écrit plusieurs séries de romans d'espionnage, dont les aventures de *Jo Gaillard*, qui ont été publiées dans les années 1960. La série *Jo Gaillard* comprend 25 romans qui mettent en scène un agent secret français dans des missions de contre-espionnage internationales. Les romans sont connus pour leur intrigue captivante, leur action rapide et leur description précise des technologies de l'époque.

Il attribue désormais à André-Paul Duchâteau la série des *Nick Jordan* qui n'est toujours pas de son cru mais d'André Fernez. Je n'ai pas eu l'outrecuidance de le remettre encore une fois sur le droit

chemin de la connaissance réelle du sujet mais je lui demande de me confirmer ce qui précède et lui demande qui est l'auteur de *Nick Jordan*. Il persiste et signe :

L'auteur de la série de romans policiers *Nick Jordan* est bien André-Paul Duchâteau, contrairement à ce que j'ai mentionné précédemment. André-Paul Duchâteau est un écrivain belge qui a publié de nombreuses séries de romans policiers et d'espionnage au cours de sa carrière, notamment les aventures de *Nick Jordan*, qui ont été publiées pour la première fois en 1954. Les romans de *Nick Jordan* mettent en scène un détective privé américain qui résout des enquêtes complexes dans un style typique des romans noirs américains.

Il pourrait s'agir d'une confusion avec la série des *Jerry Cotton*, personnage fictif, créé en 1954 d'une série de romans policiers de type *Pulp* écrits par de nombreux écrivains de pays germanophones et en Finlande et qui paraîtra sous le label Marabout de 1964 à 1966 (37 volumes). Deux semaines plus tard, nous reprenons nos investigations et, le 19 mai, nous apprenons que :

Henri Vernes est un écrivain belge né le 16 octobre 1918 à Ath, en Belgique. Il est surtout connu pour être le créateur du personnage de *Bob Morane*, un aventurier intrépide qui a connu un grand succès dans les années 1950 jusqu'au début des années 2000. Vernes a commencé à écrire des romans à l'âge de 18 ans et a publié son premier roman, intitulé *Le Capitaine Cosmos*, en 1946. Cependant, c'est en 1953 qu'il a créé le personnage de *Bob Morane*, qui est rapidement devenu son personnage le plus célèbre. En plus d'écrire des romans, Vernes a également travaillé pour la télévision et le cinéma en tant que scénariste. Il a également créé d'autres personnages d'aventure, tels que *Bill Ballantine* et *Yorik*. Henri Vernes est considéré comme l'un des auteurs belges les plus populaires du XXe siècle. Il est décédé le 25 juin 2021, à l'âge de 102 ans.

⁵ Il a publié des récits pour la jeunesse dans *Femmes d'aujourd'hui* et dans *Tintin* entre autres. En ce qui concerne le théâtre, il convient de mentionner une adaptation autour de *l'Ombre jaune* par le Théâtre de la Grosse Valise le 9 octobre 1992 à la Maison de la Culture de Gatineau au Québec.

⁶ Il est utile de préciser que le personnage de *Nick Jordan* est le héros créé en 1959 par André Fernez qui apparaît jusque 1968 dans 41 romans des collections « *Marabout Junior* » et « *Pocket Marabout* ».

Une notice biographique qu'un novice pourrait prendre pour acquis mais qui présente quelques erreurs voire quelques contradictions internes : « commencer à écrire des romans à l'âge de 18 ans » et « publier son premier roman en 1946 » soit à 28 ans. On peut naturellement être intrigué par ce *Capitaine Cosmos*⁷ et ce fameux Yorik mais désormais sans le patronyme Wallis qui réapparaît. Ferait-il allusion à *Yorik des Tempêtes*⁸. Il s'agirait en l'occurrence d'une nouvelle interférence avec une création d'André-Paul Duchâteau. Henri Vernes a scénarisé pour André Beutemps, *Karga, le Septième Univers* (prépublication en 1976 dans le journal *Tintin*).

Au nombre de ses publications, outre la série des Bob Morane, chatGPT nous dévoile deux autres séries :

- Bill Ballantine : Vernes a créé ce personnage d'aventurier écossais dans les années 1960. La série compte une quinzaine de titres⁹.
- Yorik : ce personnage est apparu dans les années 1970. Yorik est un chasseur de primes qui parcourt l'Amérique du Sud à la recherche de criminels. La série compte huit titres¹⁰.

Selon ChatGPT, ses romans les plus connus seraient :

- *La Vallée infernale* (Bob Morane) : publié en 1958, ce roman raconte l'histoire de Bob Morane et de son ami Bill Ballantine, qui se lancent à la recherche d'un avion disparu dans une vallée reculée de l'Himalaya.

Il fait référence au premier volume de la série qu'il faisait pourtant débiter en 1953 dans la courte présentation initiale de l'auteur. Le lieu est également peu banal puisque le décor est très différent de l'Himalaya. L'histoire se déroule en réalité en Papouasie-Nouvelle Guinée !

- *Les Fils de l'Ombre jaune* (Bob Morane) : publié en 1960, ce roman met en scène Bob Morane et son ami Bill Ballantine qui enquêtent sur une organisation criminelle asiatique.

Une aventure apparemment inédite (sic) dévoilée par chatGPT. Dans la veine de l'Ombre jaune paraissent en 1959, *Le Châtiment de l'Ombre Jaune* (38e roman de la série Bob Morane publié par les éditions Gérard et Cie, « Marabout Junior » n° 150) et en 1961, *Les Sosies de l'Ombre Jaune* (50e roman de la série, « Marabout Junior » n° 210).

- *Les Crocs du diable* (Bill Ballantine) : publié en 1966, ce roman raconte l'histoire de Bill Ballantine qui se rend en Afrique pour traquer un tueur en série qui a déjà fait plusieurs victimes.

On pourrait percevoir ici un amalgame entre Le Diable du Labrador dont une première édition paraît en 1960 (« Marabout Junior » n° 170) et Les Crocs du diable (El perro), film d'action espagnol réalisé par Antonio Isasi-Isasmendi sorti en 1977, une adaptation libre du roman *Como un perro rabioso* d'Alberto Vázquez-Figueroa, publié en 1976.

- La Horde d'or (Yorik) : publié en 1973, ce roman met en scène Yorik qui se rend en Amazonie pour enquêter sur la disparition de plusieurs personnes.

Encore et toujours ce fameux personnage de Yorik, inconnu au bataillon. La « Horde d'or » ou « Horde bleue » fait référence à un État qui s'étendait sur une grande partie de l'actuelle Russie, du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan, du Turkménistan, du

⁷ *Le Capitaine Cosmos* – le comédien Claude Steben de son vrai nom – était le héros du quiz pour enfants « Les Satellipopettes », diffusé à Télé-Métropole de 1975 à 1985 et dans lequel les bambins se faisaient compétition, sur fond de décor spatial, pour des morceaux de robot et à coup de jeux d'adresse et de connaissances générales. L'artiste québécois Robert Schoolcraft, lettré chez Héritage, fera l'adaptation en bandes dessinées de cette émission de télévision.

⁸ Bande dessinée de pirates créée par André-Paul Duchâteau et Eddy Paape dans le journal de Tintin en 1971.

⁹ Il ne s'agit nullement d'une autre série puisque Bill Ballantine est le compagnon attitré de Bob Morane.

¹⁰ Ce Yorik est de plus en plus perturbant car lorsque l'on pose la question de ce personnage à ChatGPT, le robot reconnaît que « Malheureusement, je ne dispose pas d'informations spécifiques sur un personnage fictif nommé Yorik dans le contexte d'un chasseur de primes parcourant l'Amérique du Sud à la recherche de criminels. Il est possible que ce personnage soit issu d'une œuvre de fiction, d'un jeu vidéo, d'un livre ou d'un film qui n'est pas largement connu ou dont je ne dispose pas de connaissances à jour. Si Yorik est un personnage fictif récent, il est possible qu'il ait été créé après ma date de formation en septembre 2021 et que je ne sois pas au courant de son existence. Il est également possible que ce personnage soit issu d'une œuvre créée localement ou indépendamment, ce qui pourrait limiter les informations disponibles ». C'est le serpent se mord la queue.

Caucase, de l'Ukraine et de la Bulgarie danubienne, État constitué à partir des conquêtes occidentales de l'Empire mongol, et initialement formé par une dynastie issue de Djötchi (ou Jochi), fils aîné de Gengis Khan, dans les années vingt du XIIIe siècle et qui perdure jusque 1502 malgré certains bouleversements géographiques. Sur le sujet, il convient aussi de relire l'ouvrage éponyme de Léon Thorens publié en 1959 (« Marabout Junior » n° 149) qui narre l'irrésistible invasion des cavaliers mongols sous la conduite de leur chef invincible, Gengis Khan. Tout cela nous situe bien loin de l'Amazonie, une région qu'affectionnait si particulièrement Henri Vernes. Mais à n'en point douter, il ne s'agit point d'une série encore plus secrète telle que « Don » qui serait restée longtemps cachée alors même que ChatGPT nous invite à le penser! Ce qui rend perplexe, c'est d'aviser qu'en plus de ses romans d'aventure,

Vernes a également écrit plusieurs essais sur l'écriture et la littérature, tels que *Le Métier d'écrire* et *L'Art du roman d'aventures*.

À la question des éditeurs ayant publié Henri Vernes, question que j'ai réitérée à trois reprises, nous apprenons :

1/3

Henri Vernes a été publié par plusieurs éditeurs tout au long de sa carrière. Voici une liste non exhaustive des éditeurs qui ont publié ses romans :

- Éditions Gérard et Cie : cette maison d'édition a publié les premiers romans de Bob Morane dans les années 1950.
- Marabout : cette maison d'édition française a publié de nombreux romans de Bob Morane dans les années 1960 et 1970.
- Le Lombard : cette maison d'édition belge a repris la publication des romans de Bob Morane dans les années 1980 et a continué à les publier jusqu'en 2008.
- Éditions Claude Lefrancq : cette maison d'édition belge a publié plusieurs romans d'Henri Vernes, ainsi que ses essais sur l'écriture et la littérature.
- En plus de ces maisons d'édition, les romans d'Henri Vernes ont également été publiés par d'autres éditeurs dans différents pays, notamment en Allemagne, en Italie, en Espagne et au Japon.

On remarque rapidement la confusion entre Éditions Gérard et Marabout, maison qui ne devient française qu'après son rachat par Hachette à la fin

des années 70. Le Lombard s'occupe du seul volet bande dessinée des aventures de Bob Morane en réalité dès 1969. Les Éditions Lefrancq entrent effectivement dans la danse à partir de 1992 mais absolument pas sur des essais inconnus sur l'écriture et la littérature.

2/3

Henri Vernes a été publié par plusieurs éditeurs au fil de sa carrière. Voici quelques-uns des éditeurs avec lesquels il a travaillé :

- Éditions Marabout : C'est avec cet éditeur que Vernes a publié la plupart de ses romans mettant en scène Bob Morane. La série Bob Morane a connu un grand succès et a été publiée par Marabout pendant de nombreuses années.
- Éditions Gérard & C° : Vernes a également travaillé avec cette maison d'édition belge pour la publication de certains de ses romans, notamment ceux mettant en scène Bill Ballantine et Yorik.
- Le Lombard : Cet éditeur a publié certains albums de bande dessinée basés sur les aventures de Bob Morane, en collaboration avec Henri Vernes.
- Hachette : Vernes a également été publié par Hachette, notamment avec des éditions destinées à la jeunesse.

Il convient de noter que les éditeurs peuvent varier en fonction des pays et des périodes de publication. Au fil des années, les romans d'Henri Vernes ont été traduits et publiés dans de nombreux pays à travers le monde, avec des éditeurs locaux qui ont assuré leur diffusion.

Cette seconde mouture distingue les éditions Marabout pour Bob Morane de celles de Gérard avec des séries mettant en scène Bill Ballantine et Yorik dont nous avons parlé plus haut. L'assertion relative au Lombard est plus acceptable. Intéressant aussi d'avoir intégré Hachette qui nous réfère à la série des Bob Morane parue dans la « Bibliothèque verte » au début des années 1980. Le dernier paragraphe est assez consensuel.

3/3

Henri Vernes a été publié par plusieurs éditeurs tout au long de sa carrière. Voici quelques-uns des principaux éditeurs qui ont publié ses œuvres :

- Les Éditions Gérard et Cie : c'est chez cet éditeur que le premier roman de Bob Morane a été publié en 1953.
- Les Éditions Marabout : cette maison d'édition française a publié de nombreux romans de Bob Morane dans les années 1960 et 1970.
- Les Éditions Claude Lefrancq : cette maison

d'édition belge a publié plusieurs séries d'Henri Vernes, dont Bob Morane, Bill Ballantine et Yorik, ainsi que des nouvelles et des essais.

- Les Éditions Ananké : cet éditeur français a publié plusieurs séries d'Henri Vernes, notamment Bob Morane et Bill Ballantine, ainsi que des nouvelles.
- Les Éditions du Lombard : cet éditeur belge a publié une série de bandes dessinées basée sur les romans de Bob Morane, écrites par Henri Vernes et dessinées par Dino Attanasio. Ces éditeurs ont contribué à faire connaître les personnages d'Henri Vernes dans de nombreux pays, et ses romans ont été traduits en de nombreuses langues.

Rien à dire en ce qui concerne les Éditions Gérard et Cie qui ont bien publié le premier roman de Bob Morane en 1953 sous le label « Marabout Junior ». Même problème évoqué supra quant aux éditions Marabout et Lefrancq. Dans le paysage éditorial apparaît désormais Ananké, curieusement naturalisé français. Même si l'intégrale des bandes dessinées des éditions du Lombard reprennent naturellement les premières aventures dessinées par Dino Attanasio, les originales ont été publiées chez Marabout de 1960 à 1963. On mesure a posteriori les limites et les effets délétères de ChatGPT : fausses informations, erreurs factuelles à répétition, sources non identifiées. L'interaction avec la machine a parfois permis d'obtenir un meilleur output, notamment de lui faire remarquer l'erreur pour ne pas la valider. À trop nourrir l'IA, ne risque-t-on pas de la manipuler ? Le 5 juillet 2023, nous avons expérimenté la version évoluée de ChatGPT intégrée dans

le moteur de recherche Microsoft Bing, soit « GPT-4 ». Les réponses y sont plus courtes et plus précises et surtout fournissent les sources d'information. Voici comment il présente Henri Vernes :

Henri Vernes est un romancier belge d'expression française né le 16 octobre 1918 à Ath (province de Hainaut) et mort le 25 juillet 2021 à Bruxelles. Il est surtout connu pour être le créateur du personnage de Bob Morane en 1953. Il est l'auteur de 230 romans d'aventures, souvent mêlés de science-fiction, se déroulant dans le monde entier, voire dans des univers parallèles (cycle d'Ananké) ou encore dans les arcanes de l'espace-temps (le Cycle du Temps)¹².

- (1) Henri Vernes - Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Vernes.
- (2) Henri Vernes - Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/Henri_Vernes.
- (3) Son héros s'appelait Bob Morane : disparition d'Henri Vernes, le père <https://www.marianne.net/culture/litterature/son-heros-sappelait-bob-morane-henri-vernes-est-plus>.
- (4) Henri Vernes, créateur de Bob Morane, est décédé - Le Soir. <https://www.lesoir.be/386032/article/2021-07-26/henri-vernes-createur-de-bob-morane-est-decede>.
- (5) Getty Images. <https://www.gettyimages.com/detail/news-photo/belgian-scriptwriter-henri-vernes-creator-of-the-comic-news-photo/140811269>.

Ainsi donc, les informations sont contextualisées et un lien vers Amazon nous renseigne les récentes publications des Éditions du Tiroir, notamment

The screenshot shows the Amazon.fr search results for 'henri verne'. The search bar at the top contains 'henri verne'. The page displays several book covers and titles, including 'Le désir røde', 'Don. Café no | Marimba si |', 'La porte ouverte', and 'L'OR DES INCAS'. The page is in French and shows a grid of book covers with their titles and prices. The Amazon logo is visible in the top left corner, and the search bar is at the top center. The page is in French and shows a grid of book covers with their titles and prices.

pour la série des DON, par contre aucune aventure de Bob Morane, son personnage si emblématique. Notons toutefois que la barre de recherche indique Henri Verne sans « s » à l'instar de Jules Verne, lui qui par contrat avec l'éditeur Pierre-Jules Hetzel avait à fournir très régulièrement des textes destinés au *Magasin d'éducation et de récréation*, un peu comme Henri Vernes censé rédiger une nouvelle aventure de Bob Morane tous les deux mois. Les deux Verne(s) associaient une bonne dose de fantastique et de science-fiction à leurs romans d'aventures. Rappelons au passage que la couverture de la 4e aventure de Bob Morane, *La Griffes de feu* (1954, « Marabout Junior » n° 30) présentait la même caractéristique. Le lettré avait orthographié Verne sans « s ». Il fallut attendre plusieurs retirages avant que l'erreur soit enfin corrigée sur la couverture. Dans le cas d'espèce, il y a semble-t-il un problème de fichier d'autorité auteurs au niveau d'Amazon.

Notons par ailleurs que cette nouvelle version suggère de lui-même des questions-types, dont « Quels sont les autres personnages créés par Henri Vernes? » que je me propose d'explorer. Sa réponse est relativement semblable à celle proposée à la question précédente :

Henri Vernes est surtout connu pour être le créateur du personnage de Bob Morane en 1953. Il est l'auteur de 230 romans d'aventures, souvent mêlés de science-fiction, se déroulant dans le monde entier, voire dans des univers parallèles (cycle d'Ananké) ou encore dans les arcanes de l'espace-temps (le Cycle du Temps)¹².

(1) Henri Vernes — Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Vernes.

(2) PERSONNAGE CREE PAR HENRY VERNES mots croisés - FSolver. https://www.fsolver.fr/mots-fleches/PERSONNAGE*CREE*PAR*HENRY*VERNES, source qui me semble quelque peu farfelue et qui ne donne pas de résultat.

Elle nous propose une autre suggestion de question, à savoir « Comment est né Bob Morane ? » :

Bob Morane est le nom d'une série de romans et de son héros éponyme créée en décembre 1953 par le romancier belge Henri Vernes pour la collection de poche « Marabout Junior » des Éditions André Gérard. Sa première apparition a lieu dans *La Vallée infernale* (1953), premier roman de la série selon l'ordre des publications. Cependant, la première rencontre entre Bob Morane et Bill Ballantine, qui se situe pendant la Seconde

Guerre mondiale, est racontée dans *Alerte aux VI* (2009)¹.

(1) Bob Morane — Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bob_Morane.

On tente une troisième suggestion à laquelle il n'est pas capable de répondre : « Est-ce que tous ses romans ont été traduits en anglais ? » :

Je ne suis pas sûr si tous les romans de Henri Vernes ont été traduits en anglais. Voulez-vous que je recherche cela pour vous? Je n'ai pas pu trouver une réponse claire à votre question. Cependant, selon les informations que j'ai trouvées, il est possible que certains de ses romans aient été traduits en anglais. Si vous le souhaitez, je peux effectuer une recherche plus approfondie pour vous aider à trouver une réponse plus précise.

(1) Henri Vernes - Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Vernes.

(2) Henri Vernes - Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/Henri_Vernes.

(3) Henri Vernes - Babelio. <https://www.babelio.com/auteur/Henri-Vernes/19094>.

Il est évident que cette nouvelle version de chatGPT est plus assurée et se perd moins en conjectures. Toujours est-il que, au vu de ce qui précède, nous pouvons nous estimer heureux qu'il existe encore une intelligence naturelle et critique (la validation humaine) qui peut barrer la route à ChatGPT, souvent incohérent et qui ne dit pas vraiment la vérité et qui plus est tient un discours évolutif en fonction de ses références. Faut-il avoir peur des fausses informations créées par l'Intelligence artificielle, voire de la désinformation sociétale ? Fasse que prochainement nous ne soyons confronté à l'estampille « ChatGPT l'a dit » ! C'est inquiétant aussi parce qu'il faut parfaitement connaître le sujet ! C'est finalement le correcteur qui fait le travail, sans être indemnisé.

Comme on s'en aperçoit à l'exercice, un humain expert de la discipline se doit de passer derrière afin de vérifier le contenu et la véracité de ce que semble connaître le robot. Il y a lieu de conserver notre autonomie de jugement au risque que notre capacité à décider s'atrophie.

Henri Vernes

KARGA

La Princesse oubliée

Par Richard Colombo d'après Henri Vernes

*À la mémoire d'Henri Vernes, mon maître et ami,
et à celle d'André Beautemps qui fut le premier à donner corps et âme au personnage de Karga*

Richard Colombo

CHAPITRE I

Dissimulé derrière un repli de terrain qui le protégeait de la morsure du soleil, les épaules dépassant à peine des quelques arbustes rabougris, l'homme regardait avec intérêt l'oiseau s'approcher du point d'eau. Tout autour de lui, ce n'était qu'un désert aride, pelé, où plus rien ne poussait depuis une éternité. La roche elle-même paraissait sur le point de fondre. En habitué des lieux, il avait appris à se mouvoir en profitant des reliefs qui le soustrayaient à la morsure fatale du soleil. Le plus souvent, il se déplaçait à l'aube, à l'heure où la fraîcheur de la nuit persistait encore, puis se terrait dans un trou quelconque et attendait le soir pour reprendre sa route. Pas très longtemps d'ailleurs, car d'autres dangers pouvaient se manifester.

Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas vu un *Jarguial* de cette taille. Dressé sur ses deux pattes, ses plumes allant du noir au rouge, il devait mesurer un bon mètre au garrot. Il ne semblait pas souffrir de la chaleur. Après le cataclysme qui avait transformé la Terre de façon définitive, la plupart des espèces avaient disparu, mais d'autres avaient survécu, ou plutôt s'étaient adaptées en se transformant au prix de multiples mutations. L'oiseau géant en faisait partie. Ses deux solides cuissots étaient la promesse

d'une nourriture suffisante pour plusieurs jours. Sa tête allongée se terminait par un bec osseux, puissant, capable de fracasser un os pour en retirer la moelle... ou le crâne d'un audacieux qui s'en serait pris à lui. Le *Jarguial* était omnivore, se déplaçant là où son appétit le conduisait.

Tout comme l'homme qui l'observait derrière son buisson.

Grand, le visage taillé à la serpette, une barbe légère courant sur son menton, ses cheveux étaient d'un blond passé comme la paille, retenus par un bandeau de mauvaise toile. Ses muscles puissants jouaient sous sa veste élimée. Il portait sur lui les stigmates d'une existence mouvementée, faite de plaies et de bosses, comme en témoignaient les multiples cicatrices qui lui parcouraient le derme. Ses yeux clairs, d'un gris de métal poli, s'écartèrent un court instant du fusil à impulsion qu'il tenait pour observer l'approche de l'oiseau. Si le *Jarguial* le sentait, l'entendait ou l'apercevait, il pouvait dire adieu à son repas. Il devrait également faire attention à la réaction de l'animal : blessé, il était tout à fait capable de se retourner pour attaquer son agresseur. Parvenu au bord de la maigre étendue d'eau – en réalité une sorte de mare boueuse ayant échappé à la sécheresse qui caractérisait désormais la région –, l'oiseau observa les alentours, à l'affût. Il renver-

sa la tête en arrière, laissa échapper une sorte de trille rauque et grave, avant de se plonger avec délectation vers l'onde. L'homme retint sa respiration. Il vérifia son armement, assura sa main mise fermement, et visa. Il appuya sur la queue de détente. Avec un petit bruit de vibration, le fusil se cabra dans ses mains, et la balle fusa du canon pour venir heurter l'oiseau à la base du coup. Foudroyé, le *Jarguial* pivota sur lui-même et s'effondra dans la vase du rivage.

— Joli coup ! murmura l'homme pour lui-même.

Le fusil à impulsion électrique n'était pas aussi précis ni aussi dévastateur que son ancienne arme, mais comme beaucoup d'autres choses elle faisait partie de l'histoire ancienne, à jamais révolue, et il n'était pas du genre à s'apitoyer trop longtemps sur le passé.

Il était tombé presque par hasard sur ce point d'eau. Ils étaient extrêmement rares désormais, il fallait creuser profondément afin d'atteindre cette précieuse ressource. L'homme en savait quelque chose pour avoir été, à une période ancienne, nommé maître de l'eau. Sans doute qu'une secousse sismique avait provoqué une résurgence à cet endroit précis. Et s'il avait découvert l'endroit, il savait qu'il n'était pas le seul ; bientôt, d'autres viendraient ici...

Il sortit de sa cachette, ajusta le turban qui lui protégeait la tête, et dévala le terre-plein pour s'approcher de sa proie. L'animal ne bougeait plus. Attirées par l'odeur du sang, d'énormes mouches bleues commençaient à pulluler sur la carcasse. L'homme les chassa de la main, sortit un large couteau qu'il portait à la ceinture, et entreprit de découper les deux cuissots. Il allait vite, en habitué de la manœuvre. Lorsqu'il eut fini, il localisa le point d'entrée de la balle, et parvint à l'extraire pour l'empocher avec un soupir de soulagement. Les munitions étaient trop rares pour qu'il se permette d'en abandonner une seule. Il essuya son couteau, attacha les deux pièces de viande à l'aide d'une cordelette, puis il sectionna le bec dur du *Jarguial* en guise de trophée, avant de s'éloigner rapidement. La promesse d'un festin lui fit venir l'eau à la bouche, mais il devait déjà mettre de la distance entre les restes de l'animal et lui. Le jour ne tarderait pas à tomber, et s'aventurer seul dans ses plaines c'était courir le risque de tomber sur les Bêtes de la Nuit. Personne ne savait à quoi elles

ressemblaient, leur férocité légendaire faisait qu'elles ne laissaient jamais de témoins derrière elle.

Avant de se camoufler au pied de la mare sous un soleil de plomb, l'homme avait pris soin de repérer à quelque distance un endroit idéal pour établir un campement. Il fallait gravir la roche polie par le vent et le sable, s'enfoncer dans un étroit dédale à peine assez large pour pouvoir y passer de front. Au bout de ce coupe-gorge, une anfractuosité se dessinait dans la pierre, ébauche d'une caverne qu'il avait aménagée en vue d'y passer la nuit. Uniquement accessible depuis le sol en gravissant la paroi à mains nues, elle constituait une forteresse quasi inexpugnable à trois mètres de hauteur. L'homme aux cheveux couleur de paille accrocha une corde à son sac, le laissa par terre, le temps de gagner son refuge. Une fois parvenu dans la grotte, il hissa le sac et les deux cuissots, alluma un feu, et entreprit de boucaner la viande. Il s'en fit griller une tranche, savourant en se brûlant les lèvres la chair qui grésillait sous les flammes. Il vérifia que le feu contenait assez de braises pour maintenir un peu de chaleur – car les nuits étaient fraîches dans la plaine – et son fusil et son couteau à portée de main, il s'allongea à même le sol pour observer le ciel. Au-dessus de sa tête, l'astre du jour n'avait jamais paru aussi brillant, aussi intense, aussi brûlant. La pire des heures pour s'aventurer hors de sa cachette ; si l'on ne grillait pas en quelques minutes, on risquait de se faire attaquer par quelques créatures de cauchemar, la pire de toutes étant un animal pas plus gros qu'une étoile de mer dont elle adoptait la forme, et qui causait de terribles brûlures souvent létales à quiconque se risquait à les toucher. Elles n'avaient jamais eu de nom précis, on parlait d'elles comme étant les Bêtes Chimiques, vomies des cataclysmes qui avaient détruit et forgé cette nouvelle Terre où le chasseur vivait à présent. Il savait pouvoir compter sur un générateur d'ultra-son au fond de son sac, un petit appareil seul capable d'éloigner ses monstruosité.

Harassé de fatigue, il ferma les yeux, et, après s'être assuré qu'il ne risquait rien, il finit par s'endormir.

*

Le cri éclata, bref, intense, transporté par les vents de la nuit et répercuté sur la roche. L'homme se dressa sur son séant, empoigna son fusil et s'appro-

cha de l'ouverture de la grotte. Il lui était difficile de savoir d'où provenait le cri, si même il y en avait eu un, ou s'il s'agissait de son imagination qu'il savait fertile. Il tendit ainsi l'oreille durant plusieurs minutes, immobile telle une statue de pierre, puis finit par se détendre.

— Allons, soliloqua-t-il. J'ai rêvé, une fois de plus. J'ai cru entendre crier quelqu'un, mais c'était peut-être un animal.

Il s'apprêtait à retourner sur sa couche, quand le cri retentit à nouveau, quelque part devant lui. Cette fois, il ne pouvait avoir rêvé. Il s'agissait d'un cri humain, un cri de femme, exprimant de la panique.

— Je dois en avoir le cœur net ! songea l'homme.

Il savait qu'il risquait gros en sortant de sa cachette, mais il ne pouvait demeurer sourd aux appels de détresse d'un de ses semblables. Fixant le couteau à la ceinture, il empoigna son fusil à impulsion et dévala la roche en direction du cri. S'orientant rapidement, il prit la direction du nord, ajustant son trajet lorsque le cri se fit à nouveau entendre, accompagné cette fois d'un inquiétant râle sourd et puissant. L'homme fit la grimace : il connaissait l'être qui émettait ce son, et redoublant de prudence, il accéléra le pas en profitant du moindre accident de terrain pour progresser sans être vu. Bientôt le relief changea, la plaine se couvrit d'arbustes torturés et rabougris, aux branches chargées d'épines acérées. En même temps, une odeur lourde, à la fois saumâtre et terreuse, lui agressa les narines.

— Les marais ! songea-t-il. Les cris proviennent des marais.

Avisant un arbre plus solide et plus gros que les autres, il sortit son couteau pour trancher les épines et entreprit de gravir le tronc. Par chance, elles n'étaient présentes que sur les branches les plus basses, et il put atteindre le faite. Un étrange spectacle s'offrit alors à lui.

Au milieu des marais, sur une minuscule île qui ne devait pas dépasser un mètre de diamètre, une jeune fille se tenait accroupie, en position fœtale, les mains sur les oreilles pour ne pas entendre les grognements féroces de ses agresseurs. Elle semblait à bout de force, les vêtements souillés de boue

et griffés en de multiples endroits, sa chevelure d'un noir de jais collée par la saleté. La terreur déformait ses traits, et, d'où il se trouvait, il put juger qu'elle était très jeune. Que faisait une si jeune fille seule au milieu de la plaine sans défense ? Que fuyait-elle ainsi en prenant le risque de s'aventurer dans les marais ? L'homme aux cheveux de paille tourna la tête en direction des grognements, et il sentit le picotement de l'effroi lui parcourir la nuque. Sur le rivage, plusieurs formes anthropoïdes s'agitaient en lançant des pierres et des flèches de leurs arcs en direction de la malheureuse. De taille gigantesque, ils étaient noirs et repoussants et leur peau, nue granuleuse et épaisse faisait de nombreux plis aux articulations comme les couches d'un tissu mal replié. Campées sur des jambes à la fois courtes et solides, aux orteils atrophiés, elles possédaient des bras noueux, puissants, témoignant d'une force peu commune. Mais ce qui remplissait surtout l'homme de terreur, c'était leur face, large et aussi noire que le reste de leur corps, étirée en un mufle s'ouvrant sur des crocs aiguisés, et percée de deux petits yeux rougeoyants ne reflétant qu'un sentiment bestial. La plupart du temps, elles visaient mal, gênées par les obstacles alentour et par le fait que la jeune fille se terrait à l'abri d'un rocher, mais certains projectiles atteignaient leur but, et il était évident qu'à un moment, l'un d'entre eux toucherait plus durement leur victime et la tuerait. Et si elles ne l'avaient pas encore fait, c'est parce qu'elles étaient incapables de s'avancer dans l'eau croupie, leur poids les faisant couler aussitôt.

L'homme connaissait parfaitement les monstrueuses créatures qui rageaient de ne pas pouvoir atteindre leur proie.

— Des *Goraks* ! murmura-t-il en serrant les poings.

Il s'agissait en effet de *Goraks*, des créatures ressemblant à s'y méprendre à d'immenses singes de plus de deux mètres. C'est ainsi qu'on avait fini par baptiser les hommes des sables, tant il était difficile de les situer sur l'échelle de l'évolution. Étaient-ils issus, comme les Bêtes Chimiques, des méandres d'un monde en perdition, ou étaient-ils le résultat de quelques expériences d'un savant fou en des temps immémoriaux ? Il n'aurait su le dire. Ce qu'il savait par contre, c'est qu'à l'époque, lui et ses semblables les fuyaient comme la peste.

— Si je n’interviens pas, elle va mourir !

Intervenir, oui, mais comment ? Il n’était pas de taille à lutter contre les six *Goraks* qu’il apercevait sur le rivage du marais. Sa seule arme ne suffirait pas à les abattre tous.

— Je dois trouver un moyen ! se répéta-t-il. Je dois trouver un moyen !

Il désespérait justement d’en trouver un, lorsque tout à coup, une idée fit jour dans son esprit. Il savait comment éloigner les *Goraks* le temps de sauver la jeune fille. Redescendant sans bruit de son perchoir, il effectua un rapide crochet jusqu’à parvenir derrière la prisonnière du marais. Il n’osa pas s’aventurer plus loin, la terre gorgée d’eau s’enfonçait mollement sous son poids. Une odeur de gaz imprégnait les lieux. C’était l’endroit parfait pour tendre un piège. Rebroussant chemin, il courut jusqu’à son refuge, en revint avec un des deux morceaux de viande fumée. La jeune fille ne bougeait presque plus, mais cela n’avait pas l’air de ralentir la fureur des monstres anthropoïdes. L’homme aux cheveux de paille retourna à l’endroit qu’il avait découvert quelques instants plus tôt. Il découpa la viande en lanière qu’il éparpilla sur le sol détrem-pé, puis, mettant ses deux mains en porte-voix, il se mit à hurler dans le but d’attirer l’attention des *Goraks*. Quelques secondes s’étaient à peine écoulées qu’il ressentit le sol vibrer sous l’avancée pesante des monstruosité. Il se recula, le briquet prêt. Les créatures se précipitèrent dans sa direction, leur odorat attiré par le fumet de la viande boucanée. Le premier et le plus gros des hommes des sables s’arrêta, humant le sol devant lui, posant une de ses pattes puissantes sur le sol spongieux. Il hésitait. On aurait dit qu’il comprenait que le danger était là, à quelques pas.

— Allez, avance, gros père ! songea l’homme.

Tenaillés par la faim, les autres le bousculaient, remettant en cause son autorité. Lui sentait le piège et ne voulait pas commettre d’erreurs. Il poussa un hurlement de rage lorsqu’un des plus jeunes le dépassa pour courir vers la pitance, voulut le bousculer d’un coup de patte. Mais la faim domina la raison. Au moment où ils se ruaient vers le cuissot, l’homme aux cheveux de paille fit jouer son briquet et enflamma les herbes et les troncs secs comme de l’amadou. Attisées par le vent, les flammes gonflèrent aussitôt, les premières léchèrent les poches de

méthane qu’elles firent exploser. Profitant de la situation, l’homme vint se placer derrière les créatures en continuant à mettre le feu, leur coupant toute solution de repli. Les bulles de gaz provoquaient des déflagrations de plus en plus fréquentes, semant la panique parmi les anthropoïdes. Le mâle dominant lâcha un râle où se mêlaient colère et frustration, repéra la silhouette de l’humain qui les narguait. Il se ramassa pour bondir pardessus les flammes. Rapidement, l’homme épaula son fusil à impulsion et visa les yeux. C’était le point le plus sensible de l’animal. Il tira, faisant mouche du premier coup. Désorienté, le *Gorak* rata son saut, retomba sur la terre marécageuse qui s’enfonça brutalement sous son poids. Cette fois, ce furent des cris d’épouvante qui s’échappèrent des gueules monstrueuses. Fragilisées par les poches de gaz éclatant une à une, les berges se rompirent, entraînant les anthropoïdes sous leur poids. Ce que le feu ne détruisit pas, l’eau saumâtre s’en chargerait.

Abandonnant les monstruosité à leur triste sort, l’homme courut jusqu’à l’îlot émergeant. Après un bref instant d’hésitation, il plongea dans l’eau croupie, nagea jusqu’à la jeune femme. Elle était vivante, bien qu’inconsciente, et ses blessures ne semblaient pas graves. Il la chargea sur son épaule et regagna sa cachette. Il raviva les flammes afin de lui procurer de la chaleur, puis, patiemment, il utilisa l’eau qu’il avait puisée dans la mare pour nettoyer ses plaies du mieux qu’il put. Lorsqu’il vit qu’elle reprenait connaissance, il la força à boire un peu d’eau. Elle se raidit, la panique se dessina sur ses traits et elle se débattit pour lui échapper.

— Vous ne craignez rien, vous êtes désormais en sécurité ! Les *Goraks* sont morts et les bêtes de la nuit ne pourront pas nous atteindre ici !

Est-ce sa voix qui la rassura ? Toujours est-il qu’elle parut se détendre. Elle observa un moment son sauveur, ses traits burinés et ses yeux clairs, et un faible sourire se dessina sur ses lèvres. Elle chercha sa main et la serra entre les siennes.

— Je vous dois la vie, étranger, dit-elle d’une voix claire. Sans vous, je n’aurais pas tenu encore très longtemps.

— Que faisiez-vous ainsi toute seule en pleine nuit, et sans défense ? Vous ignoriez qu’il est dangereux de s’aventurer ainsi ? Vous avez de la

chance d'avoir échappé aux *Goraks* ! Ils devaient être particulièrement affamés pour se risquer ainsi en pleine obscurité et braver les dangers.

La jeune fille frissonna en contemplant l'obscurité par-delà l'entrée de la caverne.

— C'est une longue histoire, dit-elle en hésitant. Et je ne suis pas sûre que cela vous intéresse.

L'homme aux cheveux de paille laissa échapper un rire franc.

— Rassurez-vous, je ne suis pas attendu, j'ai tout mon temps. Et puis, si nous devons repartir, il nous faudra attendre l'aube et marcher bien avant le soleil, sinon les Bêtes Chimiques nous attaqueront. Maintenant, vous pouvez dormir tranquille. J'ai repéré cet endroit bien avant de chasser, et je sais qu'aucun animal ne pourra franchir la falaise.

Il lui tendit un morceau de viande fumée. Elle mourait de faim, mais elle hésitait encore, comme si elle redoutait de donner sa confiance à un inconnu. Que pouvait-elle donc avoir enduré pour être ainsi terrorisée ? Et puis, alors qu'ils se dévisageaient, tout son corps parut se détendre, elle accepta le repas qu'elle dévora comme si elle n'avait pas mangé depuis des lunes. Elle poussa un soupir de satisfaction avant de sourire plus franchement cette fois.

— Je m'aperçois que je manque à tous mes devoirs, dit-elle. Je m'appelle Naïririt.

Elle parut soulagée que son nom n'évoque rien à son interlocuteur.

— Et moi Karga, répondit simplement l'homme.

Le visage de la jeune fille se figea comme si elle avait reçu une gifle. Ses traits devinrent pâles, ses yeux s'ouvrirent davantage, et elle sursauta :

— Karga ! balbutia-t-elle en écho. Vous êtes Karga ! L'ancien Maître des Eaux ! Ce n'est pas possible ! Vous existez réellement !

— Je crois bien que oui, fit l'homme en se tâtant la poitrine. Je ne suis pas encore un fantôme.

— Je croyais que tout n'était que légende ! On a dit que vous étiez mort, que vous aviez été envoyé au baignoire du Septième Univers, que vous aviez succombé à la fièvre des marais !

À son tour, Karga dévisagea la jeune femme devant lui.

— J'ai l'impression que l'on a raconté beaucoup trop de choses sur mon compte, lâcha-t-il. Mais effectivement, je suis ce Karga, mais je n'ai pas fini au baignoire du Septième Univers...

A suivre...

LES PREMIERES RENCONTRES HENRI VERNES

Souhaitant rendre hommage à Henri Vernes, les **Éditions du Tiroir** lancent "**Les rencontres Henri Vernes**" (rencontres annuelles autour de l'œuvre de Henri Vernes) dans sa commune d'adoption, Saint-Gilles à Bruxelles, qui l'a fait citoyen d'honneur.

Cette année, la première édition des rencontres aura lieu **tout un week-end, les 13, 14 et 15 octobre 2023** prochains. (Attention ! A l'heure où nous mettons la revue en ligne, les réservations pour le cocktail et les réservations sont clôturées). Les autres activités (expo et dédicaces) restent ouvertes librement au public.

Programme :

Vendredi 13 octobre 2023

- De 10 à 18h - Expo **KARGA**, les planches originales d'**André Beuitemps** - Entrée libre.
- De 17 à 19h - Conférence d'**Arnaud de la Croix** autour de son livre **BANDE ORIGINALE - Entrtiens d'Henri Vernes et Jean Ray**, suivi du cocktail pour le vernissage de l'expo - Sur invitations clôturées.

Samedi 14 octobre 2023

- De 10 à 18h - Expo **KARGA**, les planches originales d'**André Beuitemps** - Entrée libre.
- De 10 à 18h - Dedicaces des albums BD et romans illustrés avec **Arnaud de la Croix, André Taymans, Jérôme Eho, Vincent Grimm, Michel Di Nunzio, Alain Poncelet, Jacques Hellemans...**
- A partir de 18h30 - AG annuelle du Cercle des Amis de Henri Vernes - Sur invitations clôturées.

Dimanche 15 octobre 2023

- De 10 à 18h - Expo **KARGA**, les planches originales d'**André Beuitemps** - Entrée libre.
- De 10 à 18h - Dedicaces des albums BD et romans illustrés - Entrée libre.
- a partir de 16h - Conférence de **Jacques Hellemans** autour du HS2 **L'AVENTURE - Henri Vernes, l'aventure a un nom.** - Sur invitations clôturées.

Retour en images et en vrac sur l'AG 2022

En raison de la pagination de notre dernier numéro « papier », nous avons dû limiter les photos de l'AG 2022 à leur strict minimum. Nous espérons que vous aurez plaisir à en retrouver quelques unes ici, et peut-être vous y retrouver si vous étiez parmi nous.











Henri Vernes

LES PREMIÈRES RENCONTRES HENRI VERNES

13, 14 & 15 OCTOBRE 2023
MAISON COMMUNALE DE SAINT-GILLES

Exposition des planches originales de KARGA

d'Henri Vernes & André Beautemps

Conférences, séances de dédicaces...

Programme complet sur www.editions-du-tiroir.be

ENTRÉE GRATUITE



St Gilles Culture

loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER



nationale loterij
MEER DAN SPELEN

